4e ANNEE N° 96 — VENDREDI, 28 SEPTEMBRE 1877. — EDITION QUOTIDIENNE.

LE CANADIEN

J. TARTE & L. G. DESJARDINS, Rédacteurs.

Nos Institutions, notre Langue et nos Lois.

BUREAUX ET ATELIERS : 40, Rue Ste. Famille

Feuilleton Littéraire DU CANADIEN

LA GUERRE DES PAYSANS

SCENES HISTORIQUES

DU XVIII^e SIÈCLE

1798

X

(Suite)

Bruno resta muet, interrogeant la route d'un regard ardent ; ses narines étaient largement dilatées, sa poitrine haletait, il froissait du poing avec une impatience fébrile la garde de son épée, et ne pouvait rester en place, tant il désirait vivement recevoir l'ordre de marcher en avant. Karel du *Lion*, tout courageux qu'il était lui-même, contemplait la figure de Bruno avec admiration.

Enfin le jeune capitaine répondit d'une voix sombre à la recommandation du général :

—Eh bien, laissez nous marcher. La terre brûle sous mes pieds... Ne perdez pas de vue la croix rouge, général. Là où vous la verrez, le sang coulera par torrents...

Sur l'ordr du général, les tambours et les trompettes donnèrent le signal du départ.

Une nouvelle acclamation de l'armée entière salua ce signal ardemment désiré.

Dès le commencement, les Français avaient entendue les clameurs des patriotes. Eux aussi se réjouissaient de rencontrer l'ennemi à l'improviste, et s'étaient préparés en toute hâte au combat.

Avant que les paysans eussent atteint la plaine, les soldats de la République avaient déjà franchis la moitié de la distance qui les séparait d'abord de leurs adversaires.

Les deux armées n'étaient plus très-éloignées l'une de l'autre... Toutes deux s'avancèrent dans la plaine en déployant leurs compagnies, et bien qu'un boulet ou une balle même eussent peut être pu atteindre les premiers rangs de l'ennemi, pas une détonation ne se fit entendre.

Les belliqueuses clameurs des patriotes avaient cessé : un morne silence, avant-coureur de la bataille imminente, régnait dans la plaine.

Enfin le feu commença : tout en tirant avec un calme apparent, les deux armées se rapprochèrent encore,, et mainte balle atteignit son but...

Tout à coup le centre de l'armée française s'ouvrit, et laissa voir quatre canons qui tonnèrent ensemble, et firent pleuvoir sur les patriotes une grêle de mitraille. Vingt hommes au moins de la bande de Bruno tombèrent ; le ravage ne fut pas moindre dans les autres compagnies.

Les paysans s'arrêtèrent et parurent hésiter ; au même instant, les canons lancèrent une seconde fois leur charge meurtrière.

Un éclat de mitraille avait abattu le cheval du général ; lui-même s'était grièvement blessé dans sa chute, et était tout étourdi.

Le moment était décisif ; quelques minutes encore, et la troisième décharge d'artillerie eût probablement mis en déroute l'armée entière des paysans.

—Bruno ! Bruno ! s'écria Karel du *Lion*.

Le capitaine comprit le cri de détresse de son ami. Il s'élança à la tête de ses hommes, brandit son épée en l'air, et s'écria d'une voix puissante :

—Croisez la baïonnette ! En avant ! en avant ! pour Dieu et la patrie !

Le même cri s'éleva dans toute l'armée des patriotes ; toutes les compagnies s'élancèrent en avant et se jetèrent comme un torrent furieux sur l'ennemi.

Bientôt on n'entendit plus ni canons ni fusils ; la baïonnette et le sabre faisaient seuls leur œuvre sanglante. C'était une affreuse mêlée dans laquelle chacun cherchait sa victime, et où plus d'un tomba frappé lui-même au moment où il portait le coup mortel à son ennemi.

La croix rouge avait pénétré au plus épais des rangs français. Les hommes de Waldeghem combattaient comme des lions, et, bien qu'ils fussent cernés de toutes parts, ils demeuraient inébranlables et couchaient sur le sable autour d'eux tous ceux qui étaient à leur portée.

Le général français s'aperçut avec une colère mêlée de tristesse qu'il allait subir peut-être une terrible défaite. Avant de se décider à la retraite, il rassembla en arrière de l'armée un fort détachement de cavalerie et toute l infanterie qui était encore en état d'obéir à ses ordres. Il se plaça à la tête de cette division, et se précipita en avant pour tenter s'il ne pourrait, par un suprême effort, percer la ligne de bataille des paysans.

Bruno, en voyant de loin arriver le général français, cria à ses hommes :

—En avant ! en avant ! A nous le général des sans-culottes !

Les Français ne purent soutenir le choc du corps de Waldeghem ; leur premier rang fut culbuté, et le général, séparé de son armée avec quelques cavaliers seulement, allait infailliblement tomber entre les mains de Bruno. Déjà les paysans avaient saisi la bride de son cheval et le sommaient de se rendre.

Mais, au même instant, un nouveau détachement de cavalerie se précipita avec un irrésistible élan au secours du général.

Une seule voix, une voix mâle et puissante, dominait le tumulte et enflammait le courage des cavaliers auxquels elle indiquait la délivrance du général pour but d'un héroïque effort.

—Oh ! Simon Brutus ! s'écria Bruno d'une voix rauque et altérée de vengeance. C'est toi qu'il me faut : tu vas mourir, scélérat !

Le jeune homme se précipita l'épée haute vers son ennemi ; mais l'impulsion des chevaux et l'ondulation des combattants ne lui permirent pas d'atteindre Simon Brutus.

Quelque effort que fit la compagnie de Waldeghem, quelque acharnée que fût son attaque contre la cavalerie, le général fut dégagé et échappa au péril qui le menaçait.

Après la délivrance du général français, le peloton de cavalerie avait tourné bride et gagné l'extrémité de la plaine.

Bruno chercha encore à retrouver son ennemi, mais vainement ; il avait disparu au milieu des cavaliers.

En ce moment, le général français fit donner à ses troupes l'ordre de la retraite.

Les soldats se retirèrent en assez bon ordre et tout en combattant jusqu'au bois, et disparurent peu à peu sous l'épaisse futaie.

Les paysans les poursuivirent pendant quelque temps et en abattirent encore un bon nombre ; mais, à l'appel des tambours et des trompettes qui se firent entendre dans leur armée, la plupart regagnèrent le champ de bataille, qui, bien que couverts de morts et de blessés, retentissait déjà de toutes parts des cris de triomphe des patriotes.

Chacun était couvert de poussière et de sang ; la sueur ruisselait des visages enflammés par le combat. Et cependant on s'embrassait les uns les autres, on proclamait la délivrance de la patrie, on chantait, on dansait, transporté de joie et d'enthousiasme.

Le général de Roumiroir, à peu près remis de sa chute, montait un autre cheval.

Bien qu'il lui eut été facile, en poursuivant l'ennemi dans les bois, de lui faire essuyer une plus grande perte, il crut trop imprudent d'abandonner à elle-même son armée en désordre, et pensa que cela compromettrait peut-être l'assaut projeté contre la ville de Diest.

C'est pourquoi il fit sonner le rappel pour forcer chacun à venir se ranger sous son drapeau.

Dès que cet ordre fut en partie exécuté, il désigna quelques compagnies pour rester sous les armes, et envoya les autres sur le champ de bataille pour relever les blessés et les porter sur des chariots.

En même temps il fit annoncer qu'on ne séjournerait pas plus d'une heure en cet endroit.

La plus grande partie de l'armée s'était répandue sur le champ de bataille. Partout on voyait emporter et panser les blessés, et enterrer à la hâte ou, pour mieux dire, cacher en terre les morts.

Le général de Roumiroir et les officiers d'état-major galopaient parmi les travailleurs et les engageaient à se hâter le plus possible.

Enfin tout se trouva fait aussi bien qu'on le peut en pareille circonstance, et l'armée se retrouva rangée sur la route, ayant à sa tête la croix rouge de Waldeghem tournée vers Diest.

Les tambours et les trompettes envoyèrent leurs sons belliqueux aux échos de la forêt, et l'on se remit en marche, en chantant et en poussant des acclamations triomphales.

Aucun incident ne vint troubler cette marche enthousiaste. L'armée des paysans arriva en vue des tours et des remparts de la ville de Diest sans avoir rencontré un seul ennemi.

Le général s'attendait de la part de la garnison à une résistance obstinée. C'est pourquoi, sans suspendre la marche de l'armée, il réunit autour de lui les principaux chef, stimula leur courage par d'énergique paroles, et leur donna toutes les instructions qu'ils jugea nécessaires pour assurer l'heureuse issue de l'entreprise.

Toutes ces précautions étaient entièrement superflues. Un hasard particulier avait privé la ville de Diest de sa garnison. La veille, dans la commune de Herck, voisine de Diest, les habitants avaient abattu l'arbre de la liberté, et l'on y avait à peu près anéanti un détachement français qui s'y trouvait de passage. Le commandant de la ville, ne prévoyant aucun danger, était parti avec la garnison pour Herck, afin de tirer des méfaits commis une vengeance exemplaire. Il n'avait laissé qu'une centaine d'hommes dans la forteresse.

HENRI CONSCIENCE.

A continuer.

FARINE A LEVIS

NOUS avons ouvert un dépôt de farine au Grand Trunk à Lévis, par la proximité de nos moulins de la rive sud à Québec.

Tout ordre adressé à Québec sera exécuté le jour et la farine livrée à bord sans charges.

farine en poche,
Blackses No. 1,
Forte à Boulanger
Spring extra
Fine.

J. B. RENAUD & Cie.

Reduction sur Vin !

Demi-jeannes, contenant 5 gallons Vin Blanc (Sherry), très-pale et très sec pour la modique somme de $7.00.

GINGRAS & LANGLOIS
54 Rue-du-Pas-sage.

août 1877.—18

AVIS PUBLIC.

EST par les présentes donné que j'ai révoqué toute procuration à qui que ce soit d'acheter pour moi et que je ne serai responsable d'aucune dette non contractée par moi-même.

LUCE BLOUIN,
De St, Sauveur, séparée de biens, épouse
NARCISSE TANGUAY.

25 juillet 1877—3?

JEUX DE CROQUETS

NOUS venons de recevoir une grande variété de jeux de Croquets que nous offrons en vente à très bas prix.

EN GROS ET EN DETAIL,

58, RUE SOUS-LE-FORT, 58.

VALISES

—POUR—

Dames et Messieurs.

Sacs de voyages, Portemanteaux,

Valises en Zinc (Saratoga) Nos. 1, 2 et 3
" en Cuir, do
Sacs de voyages en maroquin, 1re qualit
" " en toile.
Portemanteaux en tapis, etc., etc., etc.

Grandes valises en toile cirée en cuir.

EN GROS ET EN DETAIL

—CHEZ—

J. Hamel & Frere:

Importations Françaises.

EAU de Co'ogne [Jean Marie Farina]
Mena Bouquet.

Triple Extrait de Jocky Club, de L. T, Piver
" Magnolia "
" Mille Fleurs "
" " Violette "
" " Sattales "

Essence de Bouquet, etc., etc., etc.
Eau de Fleurs d'Orangers,
Hûile et Pommades Philocome,
Palma Christi,
Eau Dentifrice,
Vinaigre de Toilette,
Lait Antephélique,
Alcool la Menthe,
Savon d'Hebert,
Etc., etc., etc.

—AUSSI—

Eau de Floride,
Essence de Citron,
" de Vanille, etc.,
Etc., etc., etc.

En gros et en detail.

Jos. Hamel & Freres

58, Rue Sous le Fort

Québec, 11 juillet 1877.—91

A VENDRE.

2 MACHINES à vapeur, fixes, Horizontales, toutes neuves de la force de 1 cheval vaux chacune.

1 Machine à vapeur fixe verticale de la force de 8 chevaux ayant déjà servie deux années.

1 Machine à vapeur mobile, de la force de 8 chevaux en train de fonctionner.

S'adresser à
ANTOINE ROUSSEAU, Jr.,
Ingénieur Mécanicien,
36 rue St. Charles,
Au pied de la côte du Palais.

vril 1877.—1m.—240

LIVRES DE PIETY

Nouvellement reçus

LES gloires de Marie, par St. Alphonse de Liguori, relié 50 cts.
Histoire de Notre Dame de Lourdes, relié, 40 cts.
Mois de Marie par Mgr. de Ségur, broché, 20 cts.
Le Mois de Marie, relié 15 cts.
Apparition de la Ste. Vierge, par le vicomte de la Vaisserie, broché, 20 cts.
De Paris à Lourdes, par Armand Ravelet, broché, 25 cts.
Les Miracles de Lourdes, broché, 25 cts.
Les Miracles de La Salette, broché, 25 cts.
Les guérisons de Lourdes, par Henri Lasserie, broché, 20 cts.

L. BROUIN & FRÈRE,
Lib'res.

vril 1877—228. [illegible]

POUDRE BOULANGER

SURNOMMÉE

COOK'S FRIEND

EST la MEILLEURE qui soit employée pour faire TOUTES ESPÈCES DE PAIN, GALETTES, CROUTES ET PATES QUELCONQUE. En employant cette poudre on économise les TROIS QUARTS de BEURRE OU DU SAINDOUX qui entre dans les pâtisseries, qui sont plus HYGIÉNIQUES, en conséquence.

Vendue par tous les bons épiciers.

W. D. McLAREN,
Fabriquant, 55 Collège St.
Montréal.

[illegible]

PEINTURE ELASTIQUE à l'epreuve du Feu et de l'eau fabriquée par

DERY, ST. LAURENT & Cie.

No. 38, RUE ST. PAUL.

CETTE peinture est bien supérieure à aucune autre et coûte bien meilleur marché que tout autre. Elle remplit toutes les petites fissures du bardeau, et peut être appliquée avec un pinceau quelconque par qui que ce soit ; n'exige que trois heures de beau temps pour sécher et donne au bardeau l'apparence de l'ardoise.

Nous pouvons la recommander pour les constructions en pierre brute ou en brique, parce qu'elle a la propriété d'empêcher la gelée de pénétrer dans les murs. Elle n'a pas d'égal pour les toits de granges, hangars, remises, etc., etc.

Nous pouvons certifier que 15 gallons de cette peinture couvriront une plus grande étendue qu'un quart de goudron. Un seul gallon couvre 150 pieds.

N'oubliez pas de demander la

PEINTURE ELASTIQUE

Des certificats des personnes qui s'en sont servi peuvent être vus à nos bureaux.

7 mai 1877—278

LIGNE ALLAN.

Ou contrat avec le gouvernement Canadien pour le transport des Malles du Canada et des Etats-Unis.

1877— Arrangement d'Eté —1877

LA LIGNE de la COMPAGNIE est composée des puissants Steamers en Fer de 1re classe suivants :

	tons.	
ARDINIAN	4100	Lt. Dutton, R. N. R.
CIRCASSIAN	3400	Capit. J. Wylie.
POLYNESIAN	4100	Capit. Brown.
SARMATIAN	3300	Capit. A Aird.
SCANDINAVIAN	3000	Capit. Barclay
PRUSSIAN	3000	Capit. J. Ritchi e.
MORAVIAN	3600	Capit. J. Graham.
PERUVIAN	3600	Capit. Smith, R N R
CASPIAN	3200	Capit. Trocks.
HIBERNIAN	3400	Lt. F Archer R N E
NOVA SCOTIAN	3300	Capit Richardson.
AUSTRIAN	2700	Capit. H. Wylie
NESTORIAN	2700	Capt. Wallace.
MANITOBAN	3150	Capt. McDougall.
CANADIAN	2600	Capt. N. McLean.
CORINTHIAN	2000	Capt. Menzies
PHŒNICIAN	2600	Capt. Jas. Scott.
WALDENSIAN	2200	Capt. Stephen.
AUADIAN	1350	Capt. Cabel.
NEWFOUNDLAND	1200	Capt. Myles.

LES STEAMERS DE LA LIGNE DE LA MALLE DE

Liverpool

Partant de LIVERPOOL tous les JEUDIS et de QUÉBEC chaque SAMEDI,)

Arrêtant à LOCH FOYLE pour prendre à bord et débarquer les passagers et les malles qui vont en Irlande et en Ecosse ou qui en viennent) partiront de QUÉBEC comme suit :

MORAVIAN	Samedi,	8 Sept 1877
SARDINIAN	"	15 " "
PERUVIAN	"	22 " "
POLYNESIAN	"	29 " "
SARMATIAN	"	6 oct "
CIRCASSIAN	"	13 " "

PRIX DU PASSAGE DE QUÉBEC.
Cabine $70 ou $80
selon les accommodements.
Intermédiaire $40
Entrepont de la 25

LES STEAMERS DE LA

LIGNE GLASGOW

(Partiront de GLASGOW chaque JEUDI et de QUÉBEC (ou vers le SAMEDI) partiront de QUÉBEC comme suit :

CANADIAN,	le ou vers le	6 Sept. 1877
PHŒNICIAN,	" "	13 "
CORINTHIAN	" "	27 "
MANITOBAN	" "	11 octobre.

Taux du passage de Québec

Cabine $60
Intermédiaire 40
Entrepont 25

Les Cabines ne pourront être retenues sans être payée d'avance.

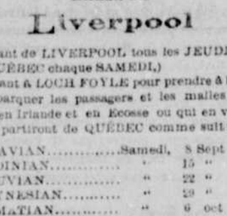
Un médecin expérimenté se trouve à bord de chaque vapeur.

Un BATEAU avec Malles et passagers pour le steamer de la Malle de LIVERPOOL, laissera le QUAI NAPOLÉON chaque SAMEDI MATIN, à NEUF heures précises.

Pour autres informations, s'adresser à
ALLANS, RAE & Cie.
Agents.

4 sept. 1877—6 6

AVIS



Goelette à Vendre

A Goélette SEA BIRD jaugeant [illegible] tonneaux avec tous ses agrès en bon ordre. Conditions libérales.

S'adresser à
CHAS. VEILLEUX,
St. Lawrence Dock,
Québec 3 juil

GRANDE REDUCTION

GRANDE Réduction sur les Moulins à Coudre pendant un mois seulement. Une réduction de 25 par cent sera donnée à tout acheteur au comptant.

N'oubliez pas l'adresse,

L. N. ALLAIRE & Cie.
Di, rue St. Pierre.

Québec, 26 juillet 1876.

Le soussigné ayant acheté une machine à Coudre Appleton en 1874, a le plaisir de certifier qu'elle a donné pleine et entière satisfaction, étant forte, simple, durable et facile à comprendre. Une demi heure de leçon est suffisant pour le faire travailler avec facilité.

PIERRE MILLER,
Bureau du Revenu des Terres de la Couronne.

Baie St. Paul.

Ci inclus, vous trouverez le montant dû sur le Moulin à Coudre. Le Webster travaille bien et m'a donné satisfaction sous tous les rapports. Vous devez vous en être aperçu par la quantité que vous avez vendu par ici l'automne dernier.

Votre très humble,
LOUISE DUPÉRÉ,
Epouse de AUGUSTE SIMARD.

A vendre par

L. N. ALLAIRE & Cie.
111, Pierre,
Basse-Ville, Québec.

13 fév, 1877—61

Navigation

La Compagnie de Navigation du St Laure

JUSQU'AVIS contraire, le vapeur

"ST. LAWRENCE."

Capt LECOURS,

Laissera le quai St. André, à 7 heures, A. M.

Les MARDIS & VENDREDIS

—POUR—

Chicoutimi et la Baie des Ha ! Ha !

Arrêtant à la Baie St. Paul, Les Eboulements, Murray Bay, Rivière-du-Loup et Tadousac, en allant et revenant.

En rapport à Québec avec les bateaux de la Compagnie du Richelieu et à la Rivière du Loup avec les convois de l'Intercolonial pour et des Provinces Maritimes et des Etats-Atlantiques.

Laissant la Rivière du Loup comme suit : — Pour le Saguenay, les Mardis et Vendredis, à 5 30 P. M. Pour Québec, les Mercredis et Samedis, à 5 30 P. M.

LIGNE DE KAMOURASKA

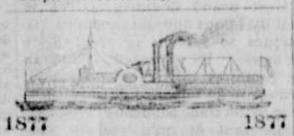
Les MERCREDIS et SAMEDIS, à 7 A.M, le *Clyde* partira pour Kamouraska, arrêtant à Berthier, Ile-aux-Grues Pilet, St. Jean Port Joli et St. Denis.

On peut se procurer des billets de passage et de cabines, à l'agence générale de M. G. LEVE, vis-à-vis l'Hotel St. Louis, ou au Bureau de la Compagnie.

Pour plus amples informations s'adresser au Bureau de la Compagnie, Quai St André.

A. GABOURY,
Secrétaire.

8 septembre 1877.—084.



1877 1877

Cie. de Navigation à Vapeur du St Laurent

LES

VAPEURS ALLANT AU SAGUENAY

ET LES

PLACES DE BAINS

DANS LE

Bas du Fleuve St. Laurent.

Jusqu'à nouvel avis les vapeurs

ST. LAWRENCE, Capt. M. Lecours,
UNION, " E. Hamond,
CLYDE, " P. Turgeon.

Partiront comme suit du quai Saint André :

Les MARDIS et VENDREDIS à 1.00 A. M., le ST. LAWRENCE, pour Chicoutimi et la Baie des Ha ! Ha ! arrêtant à la Baie St. Paul, Les Eboulements, Murray Bay, Rivière-du-Loup et Tadousac.

Les MERCREDIS et SAMEDIS, à 7.00 A. M., l'UNION, pour la Baie des Ha ! Ha ! arrêtant à Murray Bay, Rivière-du-Loup et Tadousac,

En rapport à Québec avec les vapeurs de la Compagnie de Navigation du Richelieu et d'Ontario, et à la Rivière du Loup avec le chemin de fer Intercolonial pour et des Provinces Maritimes et les Etats Atlantiques. Laissant la Rivière-du-Loup, pour le Saguenay, les Mardis, Mercredis, Vendredi et Samedis à 5 30 P. M., et pour Québec les mercredis, jeudis et samedis à 5 30 P. M. et les dimanches pour Québec à 7 P. M

Ligne de Kamouraska

Les MERCREDIS et SAMEDIS, à 7.00 A. M., le CLYDE partira du quai Saint-André, pour Kamouraska, arrêtant à Berthier, L'Islet, Saint-Jean Port Joli et Saint-Denis.

On peut se procurer des billets et retenir des cabines au bureau de G. LEVE, vis-à-vis l'Hôtel St. Louis, et au bureau de la Compagnie.

Pour plus amples informations s'adresser au bureau de la Compagnie de Navigation à vapeur du Saint-Laurent, quai Saint-André.

A. GABOURY,
Secrétaire.

21 août 1877 - 626

DERNIERES NOUVEAUTES

DU

PRINTEMPS

Par le vapeur SARDINIAN

NOUS venons de recevoir par le vapeur sus-mentionné les dernières modes en

MARCHAMDISES DE FANTAISIE

De sorte que tous les Départements sont remplis de nouveautés pour la saison.

Ces Marchandises sont les produits les plus recherchés des manufactures Anglaises et des environs et aussi sont marquées aux prix les plus bas possible.

Nous demandons une attention spéciale sur notre assortiment de

Soies Noires et de Couleurs

Provenant des meilleures Manufactures connues en Europe.

—AUSSI

Costumes,	Etoffes Noires pour
Manteaux,	Robes,
Coiffures,	Meilleures Crêpes noirs
Robes en Mousseline,	Grenadines noires,
Robes en Cachemires,	Cotons à Rrap,
Robes en Toile de Hollande,	Toiles à Drap,
Pardessus,	Toiles Damassées,
Pantalons,	Bas de toutes sortes,
Indiennes Françaises,	Gants de toutes sortes
Gardes-Soleil,	Soies gros grain noires
Etoffes à robes,	Soies glacées,
Serges Bleues,	Habillements en Toile et en étoffes pour enfants.

TAPIS

ECOSSAIS, IMPERIAL, TAPISSERIE BRUXELLE

Et PRELARTS pour plancher

Confection des modes dans toutes les branches

MANTEAUX et CHAPEAUX venant directement de PARIS et de LONDRES.

LOVER, FRY & CIE.

mai 1877—

Aux Communautes Religieuses aux membres du Clerge, etc, etc.

ENCORE une grande chance qui qui ne s'est jamais rencontrée nulle part. Nous avons décidé aujourd'hui, de vendre nos Moulins à Coudre aux Communautés Religieuses aux membres du clergé, etc, à un sacrifice extraordinaire. Une réduction surprenante de 50 par cent sur les prix du détail et une garantie de 5 ans sera donné avec chaque Moulin. Ne manquez pas cette seule occasion d'avoir un Moulin à Coudre de première classe pour un prix extrêmement bas. Cette chance extraordinaire sera bonne seulement pour dix mois.

L. N. ALLAIRE & Cie.

août 1877—511

AU MAGASIN

—DE—

Bon Marche

Faience, Porcelaine et Poterie.

Service à Dîner, Déjeuner, Thé, Toilette.

De dames nouvelles et magnifiques à jour destination et d'un goût parfait.

VERRERIES

Ce département de magasin est au complet.

Verres découpés et pressés,
A Vin de Champagne,
De Bordeaux, d'Oporto,
Xérès et pour liqueurs,
Carafes richement ciselées,
Plateaux pour conserves
et pour Fruits.

65 espèces de *Tumblers* de fabrique Anglaise, Américaine et Belge.

Nous appelons l'attention du public sur notre département de lampes à pied-estaux et à suspendre, les dessins et patrons en sont nouveaux et bien choisis.

GAGNON BELLE-ISLE & CIE.

Fabricants de vaisselle bronze et marchands importateurs d'huile de pétrole.

82, rue St. Pierre, vis-à-vis de MM. Giroux et Frère, et 7, 8 et 9 ruelle Union, Marché St.

Magnifique Piano

VENANT D'ETRE REÇU

Et offert en vente au No. 46, rue du Palais.

UN superbe piano d'une qualité très supérieure, fabriqué par une des meilleures manufactures de New-York. Prix très-modéré.

W. S. PARKE & FILS,
46, rue du Palais.

Nous nous permettrons de dire que la qualité de ces instruments peut être constatée à Québec, car tous ceux qui en ont vendu sont hautement satisfaits. Nous pouvons donner les noms de bon nombre de personnes qui peuvent attester de la vérité de ce que nous venons de dire précédemment.

Nous vendons ces instruments à commission seulement et nous pouvons par conséquent les vendre à meilleur marché. Nous donnons une garantie de cinq ans si dans le cours de ces années, l'instrument était trouvé défectueux en quelque façon que ce soit, il serait remplacé de suite par un autre si cela était désiré.

La douceur et force de cet instrument sont égales, si elles ne dépassent pas ce qu'il y a de mieux à Québec.

W. S. P.

Dr. A. FALARDEAU

(Gradué de l'Université Laval).

266 — 2 Faubourg St. Jean

QUEBEC.

ROMANCES

Les deux dernières romances sont

REVES PERDUS..... Prix 35 cents.
LES AUX BLANCS..... " 35

Paroles de LOUIS H. FRECHETTE,

Musique de G. McNEIL.

Imprimées et en vente par
A. LAVIGNE
Editeur de Musique,
Banque d'Epargne,
Rue St. Jean

CHARBONS A FORGE.

Charbon d'Ecosse pour machines à vapeur,
" du Golfe " "
" de Forge, de Newcastle,
" Coke de Fonderie, de Newcastle.
Fer en sammons.
Anthracite de Galles.
Anthracite Américain,
Charbons *Egg* et *Chestnut*.
Briques réfractaires de Carr.
Terre à briques en quarts.
Charbons de bois moulus, en quarts.
Haut de Cheminées, simples et ornés.
Trou de tuyaux, etc., etc.

A vendre par
CHAS. POSTON & CIE.

10 juillet 1877.—489.

A LOUER

Avec possession immédiate

UNE maison neuve de première classe, situé No. 112 rue d'Aiguillon contenant huit chambres, des caves superbes et pourvue de toutes les aisances nécessaires ; " water closets, " bains, etc

Le gaz est dans la rue.

S'adresser à
HENRI DELAGRAVE,
Avocat,
Ou à
J. G. CANON.

juillet 1877—508—14?

Situation Demandée

Par une personne de plus de vingt ans d'expérience dans un magasin d'épiceries en gros, qui a servi comme teneur de livre et comme commis, parle les deux langues couramment et peut donner les meilleures références.

S'adresser au Bureau de Poste de Québec, boîte 909.

10 sept 1877—681

Prix Montyon (2,000 fr.) de l'Académie des Sciences
(INSTITUT DE FRANCE)

VINS DE QUINA TITRÉS

d'OSSIAN HENRY

Membre de l'Académie de Médecine, Agrégé à l'Ecole de Pharmacie de Paris.

VIN DE QUINA TITRÉ d'OSSIAN HENRY

Supérieur à toutes les préparations de quinquina par sa composition constante et par sa richesse en principes actifs. Agréable au goût et ne constipant jamais, il donne les meilleurs résultats contre les **fièvres intermittentes, typhoïdes, les longues convalescences**, etc. C'est le tonique et le reconstituant par excellence.

VIN DE QUINA FERRUGINEUX d'OSSIAN HENRY

Le meilleur et le plus efficace des ferrugineux contre la **pauvreté du sang**. Son goût agréable et son action certaine en font un merveilleux médicament pour guérir les **pâles couleurs**, la **chlorose**, l'**anémie**, les **constitutions** [illegible] et toutes les maladies du sang.

MIGRAINES ET NEVRALGIES

La PAULLINIA FOURNIER est depuis 1840 le seul remède de ces affections. —Un demi-paquet, délayé dans un peu d'eau sucrée, suffit pour calmer à l'instant, sans inconvénient, l'accès le plus violent.

DÉPOT GÉNÉRAL : à Paris, E. FOURNIER & Cie, 15, rue de Londres.

A. DELAU, 193, rue Notre Dame, Montréal.
Dépôts à Québec : MM. R. McCord, J. E. Burke, W. E. Brunet, W. H. [illegible]
A Trois Rivières, L. A. Boeu [illegible]

ODEINE & TOLU

SIROP PAULLINIEN D. Zed

22 & 15, R. Drouot, Paris

Contre les *irritations de poitrine, bronchites chez des phtisiques.* 4 fr. 25 le flacon — 2 fr. 50 le flacon

A Québec chez M. BRASSARD, droguiste, 218, rue St. Joseph Saint Roch.

GUERLAIN

15, Rue de la Paix, PARIS

Parfumeur, Distillateur, Savonnier

EAU DE COLOGNE IMPÉRIALE
SAPOCETI, Savon de toilette.
Véritable AMBROSIAL CREAM
pour faire la Barbe.
PARFUMS COMME IL FAUT
pour le Mouchoir.
EAU ATHÉNIENNE et EAU LUSTRALE
pour parfumer et nettoyer la tête.
STILBOIDE
pour assouplir et lustrer les Cheveux.
CRÈME DE FRAISES
pour adoucir la peau.
POUDRE de CYPRIS pour blanchir la peau

Agent : A. DELEAU, 186 rue Notre-Dame, Montréal.

M. ED. DOLBEC

Autrefois de la maison McCAGHOY & DOLBEC et représentant aujourd'hui la Maison

Renaud & Cie.,

Invite respectueusement le public et ses amis tant de la ville que de la campagne, à venir visiter son établissement au

No. 24, Rue St. Paul

BRANCHES D'AFFAIRES :

ARGENTERIE.—Services à thé, Huiliers, Pots à Feau, Corbeilles, Objets de fantaisie, etc.

PLATERIE.—Services à dîner et à déjeuner en Nickel-Argent et Nickel-Plaqué sur perre et porcelaine ; Services à THÉ et LAIT.

VERRERIE.—Lampes, Pots à Feau, Services à Boire, Bocaux, Verres, Chemins de verre, etc.

POTERIE.—Jarres et Pioches de toutes grandeurs, Pots à eau, etc., en grès de Bristol.

VITRES.—Un assortiment complet de belles vitres et en bien bon ordre.

LAMPES.—Depuis 1 jusqu'à 12 lumières, toutes d'un nouveau patron et artistement travaillées.

HUILE DE CHARBON.—En quarts et en caissettes de 5 gallons à l'usage des familles.

Plats, Bassins et Assiettes en fer blanc

8 juin 1877—23

PROVINCE DE QUÉBEC

CHAMBRE DU PARLEMENT

Bills Privés.

LES personnes qui se proposent de s'adresser à la LÉGISLATURE de la Province de Québec pour obtenir la passation de BILLS PRIVÉS ou LOCAUX, portant concession de privilèges exclusifs ou de pouvoirs de Corporation pour les fins commerciales ou autres, ou ayant pour but de régler des arpentages ou définir des limites, ou de faire toute chose qui aurait l'effet de compromettre les droits d'autres parties, sont par les présentes notifiées que, par les règles du Conseil Législatif et de l'Assemblée Législative respectivement (lesquelles règles sont publiées au long dans la "Gazette Officielle de Québec,") elles sont requises d'en donner UN MOIS D'AVIS (spécifiant clairement et distinctement la nature et l'objet de la dite demande), dans la "Gazette Officielle de Québec," en anglais et en français, et aussi dans un journal anglais et dans un journal français publiés dans le district concerné, et de remplir les formalités qui y sont mentionnées. Le premier et le dernier de tels avis devant être envoyés au Bureau des Bills Privés de chaque Chambre. Et toute personne qui fera application, devra, sous une semaine de l'apparition de la première publication de tel avis dans la "Gazette Officielle," adresser une copie de son bill, avec la somme de cent piastres, au Greffier du Comité des Bills Privés.

Toutes pétitions pour Bills Privés doivent être présentées dans les "deux premières semaines" de la session.

BOUCHER DE BOUCHERVILLE,
Greffier du Con. Lég.
G. M. MUIR,
Greffier de l'Ass. Lég.

Québec, 14 août 1877—595.

PRIX---426 pages

The Directory de Bennett de Québec

Lévis, St Sauveur,

Et de 30 villages des comtés voisins.

IMPRIMÉ EN ANGLAIS ET EN FRANÇAIS,

Avec une mappe coloriée de la Cité et des plans approuvés du Havre.

L'éditeur offre ses plus sincères remerciements aux souscripteurs de son Directory, pour l'encouragement libéral qu'ils viennent de lui accorder, et croit que cela est dû en grande partie au besoin qui se faisait sentir depuis longtemps, d'un ouvrage de ce genre, de première classe et digne de confiance. L'éditeur laisse au public de juger jusqu'à quel point il a rempli cette tâche, et espère que ce même encouragement lui sera continué chaque année.

E. C. BENNETT,
Editeur et Propriétair
94, Côte Lamontagne
Boîte 87, B. P.

Le Directory est maintenant en vente chez tous les libraires et papetiers. Prix $2.50.

10 juillet, 1877.—488.

Smut Mills

MACHINE A NETTOYER LE GRA.

—DE—

BENJAMIN HUOT

Fonderie St. Laurent, LÉVIS

CERTIFICATS :

St. Paschal, 3 avril 1876.

Je soussigné, certifie que les *SMUT MILL* ou MACHINES A NETTOYER LE GRAIN, vendues par M. Benj. Huot sont aussi bon qu'a un *Smut* que j'ai vu dans les meilleurs endroits visités. Pour ma part, je les préfère aux autres fabriquées par Babcock & Co., N.-Y., comme au moins $100.00. Les *smut* de Benj. Huot peuvent nettoyer 25 à 30 minots à l'heure en étant complètement net, et les peuvent être mener à 800 révolutions à la minutes.

CHARLES DUBÉ,
Mécanicien et meunier.

St. Raymond, 10 avril 1877.

M. Benj. Huot,

J'ai fait usage de vos *SMUT* ou MACHINE A NETTOYER LE GRAIN. J'en ai posé trois et ici en endroits, et je certifie que les trois fonctionnent très bien ; nous pouvons passer 25 à 30 minots à l'heure sur un train de 9.0 révolutions à la minute. La machine fonctionne très bien et fait de bon ouvrage. Je préfère les vôtres à ceux des autres que j'ai vu.

Votre ob. serv't etc.
ELZÉAR BERNARD

St. Pierre, Charlesburg 29 mai 1877.

Je soussigné certifie que les *SMUT* ou MACHINES A NETTOYER LE GRAIN de M. Benj. Huot, Fonderie St. Laurent, Lévis, de [illegible] fonctionnent très bien et font de bon ouvrage. Je les recommande comme étant [illegible]

J. B. TREMBLAY
Commerçant.

Je certifie que j'ai un des *SMUT* [illegible] que par Benjamin Huot, Lévis, depuis [illegible] ans et que j'en suis satisfait.

En foi de quoi j'ai signé ce présent

IGNACE X MICHAUD
marque.

CHS. DUBÉ, témoin.
St. Paschal, 12 juin 1877.

Les machines à nettoyer le grain sont vendu à Québec chez MM. Caron, Beaudry & Cie, chez J. B. Renaud & Cie, et à Lévis chez M. B. Huot, fonderie St. Laurent

juin 1877—

Musique Nouvelle !

VENANT d'arriver d'Europe, la musique la plus nouvelle, parmi laquelle on trouvera les morceaux suivants :

Bien Aimé	Valse,	Waldteufel
Entre nous	"	"
Tout à Vous	"	"
Au Revoir	"	"
A Toi	"	"
Violettes	"	"
Mon rêve	"	"
Sweethearts	"	D'Albert
Fleurs de Mai	"	Rubini
My Favorite	"	Coote
Albertha	"	Rosati
Trial by Jury	Lancier	D'Albert
Etc.,	Etc.,	Etc.

R. MORGAN,
28, rue La Fabrique.

5 juillet 1877—456

MARCHANDISES

—A—

Bon Marché

DANS le but de vendre tout notre assortiment de printemps et d'été, nous offrons des encouragements spéciaux pour les articles suivants :

Soies noires,
Patrons de Robes de goût,
Indiennes,
Jupons brodés,
Parasols,
Bonneterie,
Gants,
Cravates,
Echar

LE CANADIEN

LE TROIS QUOTIDIENS

[illegible] paraît tous les jours, et contient [illegible] matières à être sur la politique, l'agriculture, le commerce, l'industrie, les reproductions [illegible] générales, la télégraphie et les nouvelles du jour.

PRIX DE L'ABONNEMENT:

[illegible] payable d'avance..... $6.00

TARIF DES ANNONCES:

[illegible] ligne.

[illegible] chaque insertion subséquente.

[illegible] faite pour les annonces à long terme.

Les changements [illegible] doivent être faits avant 10 heures A.M.

L'EDITION SEMI-QUOTIDIENNE

[illegible] paraît tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, et contient [illegible] de l'édition quotidienne.

PRIX DE L'ABONNEMENT:

Un an payable d'avance..... $4.00

Les souscripteurs ont droit à une remise d'une piastre sur le prix d'abonnement à ces deux éditions.

L'EDITION HEBDOMADAIRE.

LE CULTIVATEUR, publié tous les VENDREDIS, contient, à part le résumé des deux autres, une rédaction spéciale pour les gens de la campagne.

PRIX DE L'ABONNEMENT:

Un an, payable d'avance..... $1.00

Chaque [illegible] répondu au bureau de poste ou à nos bureaux.

Tarif des annonces..... 10cts. la ligne

Insertions subséquentes..... 5 "

Tous les abonnements sont censés être pris à compter même pour les personnes qui s'abonnent sur l'envoi qui leur est fait du journal.

Pour faire discontinuer l'envoi de ce journal il faudra en donner avis un mois d'avance.

ON S'ABONNE A QUEBEC AUX

Bureau du "Canadien," 40, Rue Ste. Famille,

(Ancienne Côte de Léry.)

PORTE VOISINE DE MM. BERNAN & FRERES MARCHANDS.

Toutes correspondances, lettres, etc., concernant la rédaction et l'administration doivent en être adressées:

"LE CANADIEN,"

QUEBEC

ANNONCES NOUVELLES

Engins à vendre ou à louer.—Antoine Rousseau.

Société de Construction Mutuelle.—Robt. Laroche.

Tannerie à vendre ou à louer.—C. O. Genest.

Encan de meubles.—Ort. Lemieux & Cie.

Librairie.—Drouin & Frère.

Avis. Théodore Robitaille.

Société Permanente de Construction des Artisans.—A. J. Auger.

Société Permanente de Construction des Artisans.—A. J. Auger.

AUX ABONNES RETARDATAIRES.

Nous expédions depuis quelque temps des comptes pour impressions, annonces et abonnements; ceux qui ne nous ont pas encore fait leur remise sont priés de le faire sans délai s'ils veulent éviter les frais d'une poursuite judiciaire.

QUEBEC

VENDREDI, 28 SEPT. 1877.

La branche d'olivier de St. Lin.

I.

Parmi les journaux qui ont pris part à la discussion soulevée par le discours de M. le secrétaire-provincial, la *Minerve* et le *Canadien* ont été les premiers à aborder de front la question véritable. La *Minerve* a d'abord tenté de faire de cet incident politique une simple affaire de personnalités, mais bientôt elle a dévoilé sa pensée en termes qui ne laissent place à aucune équivoque. Elle a déclaré:

Quelle ne voit aucun danger à cimenter une union entre le parti conservateur et les chefs libéraux:

Qu'il n'existe aucun incompatibilité entre les deux partis quant aux principes;

Que des luttes de clocher et d'amour propre seules nous séparent;

Qu'elle désire entraîner le parti conservateur dans ce mouvement d'union;

Que messieurs Laurier, Fabre, etc., sont des hommes contre lesquels aucune objection sérieuse ne peut être faite.

Tel est le résumé exact des écrits du journal montréalais.

La *Minerve* est reconnue comme l'organe de M. Chapleau, et ses commentaires sur la harangue de St. Lin doivent naturellement être acceptés comme le développement et l'explication de la pensée de cet homme public.

Que si l'on veut savoir d'une manière précise et certaine ce que ce ministre a dit, c'est aussi à la *Minerve* qu'il faut avoir recours, puisqu'il a autorisé cette feuille à affirmer que le rapport contenu dans le *National* du 23 d'août doit être considéré comme véridique.

Or, dans le *National* on lit que M. Chapleau a déclaré que le gouvernement DeBoucherville n'est pas lié au parti conservateur, et que lui, M. Chapleau, est prêt à faire une alliance avec M. Laurier, pour former un nouveau parti, qui s'appellerait le parti du progrès. M. Chapleau—toujours selon le rapport du *National*—ne verrait même pas d'objection à ce que le parti du progrès portât le nom de libéral.

Sur les paroles de M. le Secrétaire-provincial il n'est donc pas permis, à présent, d'avoir de doutes. Il a cru devoir, dans son organe, les donner telles que prononcées.

C'est en vain que des officieux prétendent les dénaturer; les bouches officielles ont parlé et c'est à elles qu'il faut ajouter foi. Pour quiconque connaît les rapports qui existent entre la *Minerve* et M. Chapleau, il est fortement à présumer que ce ministre s'est chargé lui-même de publier son discours dans son exactitude.

L'opinion Publique, journal qui ne se mêle pas de politique, a fait brèche à son programme pour apporter son petit contingent d'injures contre nous. Les affirmations de son rédacteur, qui, dit-il, a entendu le discours de St. Lin, et qui soutient que M. Chapleau n'a pas prononcé les paroles que nous lui reprochons, ces affirmations ne sauraient tenir devant les déclarations formelles, positives de l'organe autorisé de M. Chapleau, qui assure que les paroles en question ont été dites et que M. Chapleau a bien fait de les avoir prononcées. *L'opinion Publique, qui ne se mêle pas de politique*, a de toute évidence voulu faire du zèle, et n'a réussi qu'à convaincre le public que son rédacteur a mal entendu ou tout simplement affirmé une fausseté.

Jusqu'à dé aveu par M. Chapleau, il est donc clair que nous devons croire au rapport du *National*, puisque la *Minerve*, l'organe de M. Chapleau, en a pris la responsabilité.

Maintenant quel sens faut-il attribuer aux paroles de M. Chapleau? C'est sur ce sujet que la presse discute actuellement. La plupart des journaux du pays ont émis leur avis. Toute la presse libérale a compris que le secrétaire-provincial a voulu distinctement offrir une alliance aux chefs du parti libéral, que M. Chapleau n'a pas les idées réactionnaires de ses collègues etc. etc. Il a été adulé pour ses *courageuses et remarquables paroles* etc.

Mais le témoignage de la presse libérale pourrait être récusé par M. Chapleau et ses amis. Des adversaires aussi peu scrupuleux que les libéraux sont capables de changer, pour les fins de leur parti, la signification des actes ou des discours les plus faciles à comprendre.

Pour ne pas être induit en erreur, nous avons les affirmations autorisées de la *Minerve*, qui confirme en tous points la portée des commentaires des organes libéraux. La *Minerve* a déclaré nettement qu'elle veut entraîner le parti conservateur dans un mouvement d'union avec les chefs du parti libéral, dont pas un, à ses yeux, n'est compromis, dangereux et inacceptable.

Quand l'organe d'un ministre explique la pensée ou les paroles de tel ministre, c'est forcément à cette explication qu'il faut s'en tenir, si l'on ne veut être injuste et inexact.

Quelle crédibilité méritent donc certains journaux,—au nombre des quels il faut compter *L'Opinion Publique, feuille qui ne se mêle pas de politique*,—qui ont tenté d'offrir des explications, qui viennent se heurter fatalement aux explications officielles de la *Minerve*? Personne ne sait mieux que M. Chapleau ce qu'il a eu l'intention de dire à St. Lin. Or la *Minerve*, commentant ses paroles, déclare qu'elle est prête à accepter messieurs Laurier, Fabre; qu'elle ne voit aucune incompatibilité entre leurs principes et ceux des conservateurs; que nos luttes religieuses sont de simples questions de clocher, etc.

Dans la presse conservatrice, il y a quasi-unanimité contre M. Chapleau et la *Minerve*. Le *Nouveau-Monde*, le *Journal des Trois-Rivières*, le *Pionnier de Sherbrooke*, l'*Union des Cantons de l'Est* ont adopté la ligne droite et considéré comme malheureuses, déplacées et inacceptables les offres de fusion propagées par la *Minerve*.

L'un de nos confrères a pris une position qui mérite l'attention de la postérité. Il trouve que M. Chapleau a parlé comme *un bon conservateur* et qu'a son discours il n'y a rien à redire. Puis se fermant vertueusement les oreilles pour ne pas entendre les blasphèmes de la *Minerve*, il prononce contre l'organe de M. Chapleau—qui n'a fait que répéter ses paroles et exposer sa pensée au grand jour—cet anathème: Vous parlez comme une feuille libérale!

Le ministre parle comme un conservateur.

La *Minerve* dit la même chose: elle est hors de la voie.

C'est avec cette logique, cette impartialité et cette indépendance que l'on discute les questions qui touchent à l'avenir d'un parti, et dont la solution est intimement liée au triomphe ou à la défaite des principes catholiques.

En somme la presse conservatrice a raison de se féliciter du bonheur qu'elle a eu de ne pas se laisser duper, et de protester vigoureusement contre toute concession pernicieuse de ses principes.

Nous nous sommes comptés; les *conciliants* nous ont aussi comptés, et il nous ont trouvés trop nombreux, trop fermes pour oser perpétrer leurs projets. Une presse qui tient aux principes est la sauvegarde d'un parti. Ah! si dans le passé, quand notre illustre et regretté Sir George Etienne Cartier se laissait entraîner dans une voie qui l'a perdu, il eût été averti par ses amis de la presse qu'il faisait fausse route, s'il eût trouvé de la résistance parmi les journalistes qui le soutenaient, le parti conservateur serait encore au pouvoir: et, nous le croyons sincèrement, Sir Georges serait encore à notre tête, dirigeant nos phalanges avec cette vaillance qui nous conduisit si longtemps à la victoire.

Il fut un homme qui l'avertit, un homme qui l'admirait, qui l'aimait, qui lui voulait du bien, à lui et au parti dont il était le chef. Mais la voix du grand et saint Evêque de Montréal fut couverte par les clameurs de la presse conservatrice comme par celles de la presse libérale. Nous avons eu le malheur, nous aussi, de soutenir M. Cartier dans sa révolte contre Mgr. Bourget. Nous agissions avec conviction; lancé très jeune dans le tourbillon politique, agissant dans un milieu imbu d'idées gallicanes, tout en étant conservateur, nous soutenions les idées libérales: fruit d'une éducation capable de faire tout autre chose que des catholiques.

Nous appartenions à l'école de la *Minerve*, qui était celle de Sir George, et qui combattait, dans trop d'occasions, l'application des doctrines catholiques. Quelle faute les conservateurs n'ont-ils pas alors commise! Dans quelle erreur tous ensemble étions nous!

Sir George, soutenu par la presse conservatrice qui, si elle eût été éclairée et catholique avant tout, l'eût empêché, par sa résistance, de poursuivre la voie fausse dans la quelle il était entré, Sir George vit sa popularité s'écrouler, et les chagrins de sa défaite achevèrent de briser sa santé déjà compromise.

Depuis cette époque, l'étude des questions catholiques a ramené à un ordre d'idées vraiment conservateur une grande portion de la presse et des hommes de notre parti. La lutte s'est faite sur le terrain des principes, et l'on peut dire sûrement qu'il existe aujourd'hui un parti qui exigera à l'avenir, des hommes publics, des garanties sérieuses et formelles, quant à leurs principes religieux et sociaux.

L'Evénement assure dans l'une de ses dernières éditions que les conservateurs se sont opposés au règlement de la question des écoles séparées du Haut-Canada. Nous concevons difficilement comment on peut fausser avec aussi peu de scrupule l'histoire politique.

En 1861, M. Scott, alors conservateur, présenta un bill à ce sujet. La mesure fut fanatiquement combattue par M. Brown et ses amis et ne put passer, à cause de la crise ministérielle qui survint. En 1863, le même M. Scott présenta de nouveau sa mesure, qui fut appuyée par M. Sir John A. Mcdonald et son parti. Le ministère Sanfield Mcdonald soutint la mesure, mais fut abandonné des *grits* et se trouva en minorité dans le Haut-Canada.

Voilà la vérité.

Les fusionnistes ne s'entendront pas un siècle. Le *Journal de Québec* trouve que la *Minerve* ne va pas assez vite en besogne. L'*Evénement* admet que l'organe montréalais est seul de son avis dans la presse conservatrice, et que c'est un coup manqué. C'est la seule chose raisonnable que l'*Evénement* ait dite depuis six mois.

M. Louis V. Bogy, sénateur de l'Etat de Missouri, qui vient de mourir, était d'origine française et un fervent catholique qui ne craignait pas de défendre la religion en public. Des hommes de cette trempe sont malheureusement très rares aux Etats-Unis, où les affaires matérielles priment tout. Le *New-York Freeman's Journal* fait l'éloge du défunt sénateur. C'est dire que M. Bogy n'était pas un catholique libéral.

Une dépêche de Paris mande que les socialistes de la "Ville lumière" ont lancé, à leur tour, un manifeste, attaquant à la fois le manifeste du Maréchal et celui de Gambetta. Ce document demande l'amnistie de tous les communistes, la suppression du budget des cultes, l'expulsion des jésuites, l'abolition du Sénat et de la présidence, et le remplacement de l'armée permanente par la nation armée. Une autre dépêche affirme que ce manifeste est un *canard*.

Les nouvelles de la guerre.

Une dépêche mande que le centre de l'armée russe devant Plevna a attaqué la seconde rédoute de Grivica, mardi dernier, mais qu'il a été repoussé avec une perte de 7,000 hommes et quatre canons. Un correspondant de Bucharest, télégraphiant en date de mercredi, ne fait pas mention de cette attaque, mais il annonce que les Roumains, après avoir conduit les tranchées jusqu'aux pieds des fortifications de la seconde rédoute, ont donné l'assaut, mais en vain; les Turcs les ont culbutés, leur infligeant de lourdes pertes. Il est probable que ces deux attaques ne sont qu'une seule et même affaire.

Un bulletin russe admet que le 22 environ dix mille Turcs, venant de Sophie, ont passé à travers les lignes russes et sont entrés dans Plevna. C'est un aveu humiliant pour les Russes.

Aucune nouvelle de Suleiman Pacha et du défilé de Schipka.

On prétend que Mehemet Ali bat en retraite, ne pouvant pas trouver des provisions dans sa position actuelle. Cette nouvelle, arrivant de Vienne, doit être prise *cum grano salis*.

Un correspondant affirme qu'il existe beaucoup de mécontentement et de découragement dans l'armée russe. Il n'y a presque pas un officier qui ne désespère du succès. La fièvre fait de grands ravages dans l'armée du Czarewitch.

Les Monténégrins font le diable à quatre. Ils ont capturé plusieurs forts et 500 carabines, brûlé la ville de Bielek et fait 300 prisonniers.

En Asie-Mineure, une bataille paraît imminente entre le centre de l'armée de Moukhtar Pacha et une partie de l'armée russe.

FRANCE.

Paris, 9 Sept. 1877.

M. Thiers est mort sans façon, avec une grande simplicité, mangeant des haricots, comme s'il eût écrit un chapitre de son *Histoire de la Révolution*. Il a laissé les autres affaires qu'il croyait avoir pour cette heure là. Des affaires graves cependant: il devait régler avec M. Gambetta le sort de la France. Dieu l'appellant tout de suite, tout de suite il est parti. Que Gambetta attende, se dérange et s'arrange comme il voudra. Il paraît toujours qu'on ne fait pas attendre Dieu. L'occasion veut que nous fassions remarquer ici comme l'homme est toujours obéissant à la mort, comme il est clair que l'heure opportune est toujours celle de Dieu, et comme il est toujours prudent à l'homme de faire sans délai tout ce qu'il sait bien qu'il lui est indispensable de faire envers Dieu, envers le prochain, envers lui-même. Ce que qui est absolument indispensable c'est de demander pardon à Dieu et aux hommes et de se tenir consciencieusement et absolument prêt. Tout homme peut faire tout cela, puisque tout cela peut se faire à la rigueur par un acte intérieur de bonne volonté, plus rapide même que la mort subite. Nous aimons à croire que M. Thiers a fait tout cela, encore que personne n'en ait rien vu. Il en avait besoin; il en a eu le temps. Dieu tient compte de ce dernier acte de bon propos plus rapide que l'éclair. Il rassemble et ramasse toutes les autres bonnes choses qui ont pu éclater dans la vie, toutes les bonnes œuvres, tous les bons regrets, tous les bons désirs, toutes les excuses inaperçues et inconnues des vivants, tous les soupirs de l'âme naturellement chrétienne: rien n'est perdu, tout est mis dans la balance que tient la miséricorde. Dieu met encore dans cette balance les prières des amis, la reconnaissance des pauvres, les gémissements et les pardons obstinés de l'Eglise, l'espérance audacieuse de tous ceux qui espèrent et qui, parce que leur espérance ne s'est pas découragée, ne seront pas frustrés. Voilà ce qu'il faut croire encore quand la mort est venue. C'est ce que l'église chantait hier sur le cercueil du vieux politique, de l'ancien ministre, du journaliste, de l'académicien. Les hommes ont leurs pensées, mais Dieu est le juge. Tremblez, prenez garde, espérez.

C'est grand dommage, c'est le mal du temps que les hommes politiques se servent si peu du livre de messe. Ils y perdent beaucoup de lumières qui leur porteraient beaucoup de raison qu'ils n'ont pas, leur éviteraient beaucoup de sottises qu'ils font et qu'ils refont sans cesse, et leur laisseraient en même temps beaucoup de consolation et d'espérance, dont ils restent désastreusement privés. Autant la mort de M. Thiers a été facile et douce, autant son enterrement a été laborieux et menaçant. C'est Dieu qui termine la vie, mais c'est l'homme qui enterre, et parfois, on l'on vu, cela ne va pas tout seul. M. Jules Favre avait mis des bâtons dans les roues du char funèbre. Le hideux Jules Favre! Il voulait que le pauvre mort, qui s'en allait le crucifix sur la poitrine, perpétrât sa dernière révolution, comme si durant quatre-vingts années il n'avait pas fait assez de sottises! Quelque temps avant sa mort, M. Thiers avait dit à un archevêque: "Soyez tranquille, Monseigneur: à mon enterrement tout se passera bien; il y aura de l'eau bénite sur mon cercueil." Il l'avait dit par deux fois. Cela valait ce que cela valait. Son illustre interlocuteur, lui demandait plus. Mais enfin il y avait de l'eau benite. Le hideux Jules Favre semblait vouloir qu'il y eût du sang. On avait peur. Là se trouvaient quelques centaines de milliers d'hommes à qui tous les journaux séditieux avaient bien recommandé d'être sages. Heureusement le ciel a versé une pluie abondante, une pluie antiséditieuse qui n'a pas médiocrement facilité la tranquillité de l'incident. Un jour de grand embarras M. Thiers, ministre, eut besoin de la pluie. Il la fit tomber, non du ciel, mais des pompes du maréchal Lobau. Elle humilia le *peuple* et fit grand bien au gouvernement. La pluie d'hier a dissous les forces de M. Jules Fabre. La crotte s'est tournée contre la république; elle a submergé son avenir jusqu'à demain. Avec la robe de César elle a enterré ses héritiers. Tous ces messieurs étant plus ou moins octégénaires et décrépits on peut conjecturer que c'est leur dernière ostension. Alors tout un monde aurait fait son dernier pas dans la boue. Dieu le veuille! Ce serait justice et miséricorde.

Maintenant.

Tout est fini, la foule se disperse.
A son cercueil un peuple a dit adieu.

Ainsi chantait Béranger au convoi de Manuel, son ami. La voix creuse et fausse de Béranger manquera aux funérailles de Thiers, qui aimait cette littérature. Tout est mort, Manuel, Béranger, Thiers. Souhaitons qu'avec eux soit enterrée leur langue blafarde et leur politique. Hélas! elles ont menacé d'enterrer la France. Elles l'ont au moins faussée, désorganisée et abêtie.

Se léguant leurs maximes de mort (ils voulaient aussi abêtir la mort) ils ont détruit autant qu'ils l'ont pu le plus beau peuple chrétien du monde, la plus merveilleuse unité de pensée de foi, de courage et d'intelligence qui fût sur la terre. Mais ils n'ont pas vaincu Jésus-Christ et nous pouvons renaître. Ils ont combattu cent ans et ils sont morts à la messe mortuaire de Thiers. *Vicisti Galilæ!*

Ce qu'il nous faut maintenant c'est le joueur de flûte du Fortum, cet homme qui, par l'harmonie de ses accords, tempérait les emportements des orateurs et de la foule. Où est-il? Rome antique l'a rêvé longtemps et ne l'a véritablement connu que lorsqu'elle était déjà morte par l'effet des discussions civiles que fomentaient ses orateurs, ses tribuns et ses princes, en promettant toujours de les calmer. Dans les catacombes, sur les tombeaux des chrétiens morts en l'invoquant, on trouve l'image de l'Orphée divin qui seul a pu mettre la paix entre les hommes: *Christus musicus!*

LOUIS VEUILLOT.

Deux noirs ne font pas un blanc.

Il y a déjà quelques mois, les amis intimes de M. Joseph Marmette, ayant appris que M. J. O. Fontaine se proposait de critiquer les ouvrages de ce grand romancier, s'avertissaient charitablement le téméraire qu'il courait au devant d'un *écrasement*—qu'on me passe le mot. On allait jusqu'à déclarer que la réplique de M. Marmette, faite d'avance, était écrasante.

Cette épée de Damoclès ne paraît avoir inspiré aucune crainte à M. Fontaine, puisqu'elle ne l'a pas empêché de publier, dans la *Revue Canadienne* du mois de juillet, une étude sur deux romans de M. Marmette, étude que tous les hommes de goût ont approuvée.

On s'attendait à voir la réponse de M. Marmette, sur le métier depuis tant de semaines, paraître sans délai. Il n'en fut rien, et bientôt les mêmes amis officieux annonçaient aux intéressés que l'exécution de M. Fontaine était remise au jour où le coup de grâce serait donné.

Mais, grâce au ciel, M. Marmette n'a pas pu se contenir si longtemps. Sa colère a éclaté dans le *Journal de Québec* de mardi, dont elle remplit neuf grandes colonnes, et le public impatienté contemple enfin le cadavre mutilé du misérable qui a porté une main sacrilège sur l'une de nos "gloires littéraires." Sort affreux mais bien mérité que celui de M. J. O. Fontaine!

Par une de ces coïncidences étranges qu'on ne saurait expliquer, M. Marmette a lancé sa foudre exterminatrice le jour même où M. Fontaine partait pour un long voyage dans la Gaspésie. Ainsi, le malheureux, en supposant qu'il lui reste encore un souffle de vie, ne pourra élever la voix pour se défendre que dans un mois, lorsque le monde aura déjà oublié qu'il a été supplicié. C'est pourquoi je viens aujourd'hui verser quelques larmes sur la tombe de mon pauvre ami.

∴

Dans ses remarques intitulées: *Un critique à l'école*, M. Marmette est d'une politesse exquise. Il commence par appeler son critique *un* M. J. O. Fontaine. Ce mot un est charmant; on sent de suite l'infériorité physique, morale, sociale et intellectuelle de M. Fontaine comparé à M. Marmette. En effet, plus loin, M. Marmette nous assure que le nommé Fontaine est un homme malhonnête, jaloux, incompétent, manquant de bonne foi, un pauvre Zoïle, un Tartufe, un pédant, un falsificateur, un écrivain qui ne veut pas être respecté, etc., etc., etc. Pour tout dire en un mot, c'est le langage d'un homme fâché.

Mais citons un peu de la prose que nous offre M. Marmette; cela nous donnera une meilleure idée de la gentillesse de ce Jupiter tonnant:

Bien qu'il ne soit guère d'usage que l'écrivain réponde au critique, l'auteur doit cependant protester quelquefois en faveur de son œuvre, lorsqu'il la voit malhonnêtement interprétée, lorsqu'il constate chez son juge autant de mauvaise foi que d'incompétence. Alors, le *travailleur* doit mettre le public en garde contre des jugements dictés par l'impuissance, et rendus avec une malveillance évidente.

Ainsi, il est bien entendu, M. Marmette ne prend la plume que pour défendre sa réputation de travailleur et de grand écrivain. Mais comment procède-t-il? En démontrant que la critique de M. Fontaine ne vaut rien? Pas du tout. Ce serait un moyen trop simple pour l'illustre auteur de *Charles et Eva*. Il s'attaque à son juge, non comme critique mais comme écrivain, et il entasse colonnes sur colonnes pour prouver que M. Fontaine n'est pas plus fort en littérature que lui-même. Comme si deux noirs pouvaient faire un blanc.

L'argument favori de la Société d'admiration mutuelle, c'est qu'un homme n'a ni le droit ni la compétence de juger un livre à moins d'être lui-même auteur. C'est un misérable sophisme que les gens éclairés rejettent.

M. Marmette, par exemple, a le droit de dire que son habit lui va mal, et je ne sache pas qu'il soit tailleur. Un tel peut avoir la voix fausse et l'oreille très juste; un autre n'a jamais manié le pinceau et il signale cependant avec précision les beautés et les défauts d'un tableau. Il n'en est pas autrement dans le domaine des lettres. On peut être excellent juge et mauvais écrivain, et pour critiquer avec justesse il n'est pas nécessaire d'avoir composé quatre ou cinq romans d'un intérêt médiocre, d'une utilité contestable et d'une moralité douteuse.

En prouvant que M. Fontaine ne sait pas écrire—si toutefois il l'a prouvé—M. Marmette ne nous a donc pas convaincus qu'il connaît lui-même les règles de la littérature, et c'est ce que tout le monde lui dira.

Au reste, la critique que M. Marmette fait des écrits de M. Fontaine est digne de son auteur; elle se compose d'abord de deux colonnes consacrées à une pièce de vers que M. Fontaine a composée.....AU COLLEGE! et d'une appréciation filandreuse de deux opuscules que ce monsieur a publiés dernièrement.

M. Marmette reproche à M. Fontaine une "malveillance évidente." Mais dans sa longue élucubration, *on ne trouve pas un seul mot bienveillant* à l'adresse de celui qu'il prétend critiquer; il est donc facile de se rendre compte de l'esprit qui l'anime.

Je ne citerai qu'un exemple qui fera parfaitement connaître la force de M. Marmette devenu critique. Ne trouvant aucune faute sérieuse à signaler dans l'*Essai sur le mauvais goût dans la littérature canadienne* de M. Fontaine il accuse l'auteur de plagiat! Inutile d'ajouter que la politesse lui défend de prouver son assertion.

Non, M. Marmette, ne "vous lavez pas les mains": il vous reste encore beaucoup à faire pour empêcher M. Fontaine de critiquer et le public d'applaudir. Reprenez votre œuvre.

J. P. TARDIVEL.

Almanach historique.

28 SEPT.

855.—Mort de Lothaire 1er empereur d'Occident, fils aîné de Louis le Débonnaire.

935.—Mort de Vinceslas 1er, duc de Bohême.

1197.—Mort de Henri VI, empereur d'Allemagne, fils et successeur de Frédéric Barberousse.

1396.—Bataille de Nicopolis où les chrétiens furent battus par Bajazet l'Eclaire, le fameux vaincu de Tamerlan.

1582.—Mort de Buchanan, poète et historien écossais.

1742.—Mort de Massillon, prédicateur français.

Faits Divers.

ERRATA.—Il s'est glissé une erreur grave dans l'entrefilet publié hier concernant le concours d'éloquence établi par l'Institut Canadien. Au lieu de *Ecole de l'Agriculture*, il faut lire *Eloge de l'agriculture*.

—Une dépêche de Rome mande que son Em., le cardinal Sivorza est dangereusement malade; il aurait reçu les derniers sacrements de l'Eglise.

VOL DE MALLE.—Un sac contenant un grand nombre de lettres enregistrées, parti de Toronto pour Montréal, a été volé sur la route.

INCENDIE.—Un incendie qui a éclaté hier à Providence R. I. a causé des pertes au montant de $750,000.

L'AFFAIRE DES DIAMANTS.—M. Delsfield est rendu à Ottawa. Il a eu une entrevue avec le département de l'Intérieur. Sa demande est celle-ci: Il veut que le gouvernement lui remette les valeurs que le percepteur des Douanes à Québec a encore entre ses mains et qu'il soit remboursé des dépenses que son arrestation lui a fait faire. Il n'a pas encore reçu de réponse du département.

—Hier, l'hon P. J. O. Chauveau, C. R., a été assermenté comme Sherif de Montréal et est entré en fonctions.

—On a commencé à démolir les bâtisses qui ont servi à la dernière exposition.

—Une réunion a eu lieu mercredi, aux bâtisses du parlement pour prendre en considération l'opportunité de former une compagnie pour la fabrication du sucre de betteraves. Les messieurs dont les noms suivent étaient présents Hon. M. Garneau, Son Honneur le maire de Québec, colonel Rhodes, MM. Whitehead, A. Lemoine, M. G. Mountain, A. Woods, Biloteau, Barnard et Genest. On s'est entretenu assez longuement de cet important sujet et on a décidé de se réunir de nouveau.

PHARMACIE.—Une pharmacie a été ouverte dernièrement à St. Thomas de Montmagny. C'est la seule qui existe en cet endroit, aussi le propriétaire, M. Etienne Michon, mérite-t-il tout l'encouragement désirable.

BAGARRES ET BLESSURES.—Hier soir sur le marché Champlain, trois individus, les nommés Kane, Hughes et Murray, en état d'ivresse, ont fait un tapage d'enfer, et ameuté des centaines de curieux. La police a pu réussir à les engager tous les trois, mais pour cela elle a eu lutter contre une *mob* qui avait pris fait et cause pour ces vagabonds. Durant la bagarre le sergent de police Morisson reçu à la tête une blessure très grave.

Mardi, vers cinq heures après midi, le constable Robitaille a été assailli brutalement par les nommés Patrick Reed, et Patrick Welsh, à la porte d'une maison malfamée, sur la rue O'Connell, quartier Montcalm. Ayant entendu crié au meurtre, au moment qu'il passait devant cette maison de débauche, le constable Robitaille, en ouvrant la porte fut de suite brutalement assailli par les deux misérables que nous venons de nommer mais il put heureusement en empoigner un qui a été condamné le lendemain devant le Recorder, à une pénalité de $25 avec en sus les frais et de plus à payer l'habit du constable de police, qu'il avait mis en lambeaux.

—On assure que soixante villes des Etats-Unis font signer en ce moment une requête adressée au Congrès demandant l'abolition de la charge de président. Le chef de l'Exécutif serait remplacé par un conseil d'Etat, élu par le Congrès.

LES GRANDS TRAVAUX DE PARIS.—Au moment où tant de travaux publics sont entrepris sur tous les points de Paris, il est assez intéressant de mettre en parallèle les constructions privées et de constater la reprise qui s'y fait sentir depuis le commencement de l'année.

Et pourtant que d'ouvriers sont absorbés par le Champ-de-Mars et le Trocadéro, par les percées de l'avenue de l'Opéra, du boulevard Saint-Germain et de la rue des Pyramides, par les travaux de l'Hôtel-de-Ville, sans compter l'Hôtel-Dieu que l'on achève, les rues d'Alésia et de Tolbiac où l'on opère de véritables travaux d'Hercule, l'hôpital de Ménilmontant et la rue Sorbier, le jardin des Plantes, les nouvelles mairies, etc., etc.

Des milliers de bras sont chaque jour occupés du matin au soir à remuer la terre, la pierre et le plâtre et il semblerait qu'il ne dût plus en rester pour les travaux particuliers.

Plus de soixante rues à Paris sont en ce moment sillonnées par de lourdes voitures, apportant des matériaux de construction, et dans ces soixante rues, quatre-vingts maisons environ sont en voie d'achèvement. Nous ne parlons que des principales, de celles qui ont pas moins de 5 étages, sans comprendre dans ce nombre, bien entendu, les nouvelles bâtisses de l'avenue de l'Opéra et du boulevard Saint-Germain.

Des maisons s'élèvent rue du Pont-Neuf, entre les rues de Rivoli et St. Honoré; rue de Maubeuge, à la hauteur de la gare du Nord; rues Saint-Lazare, Boissy-d'Anglas, Miromesnil, Roy, Haussmann, Abattucci, de Messine, Bourgogne, des Feuillantines, Guay-Lussac, faubourg et boulevard Saint-Denis, boulevard Saint-Martin, rue des Martyrs, quai des Grands-Augustins, rues de Lille, Monge, place du Château-d'Eau, quai Bourdon, rues de Naples et de l'Université, boulevard Saint-Michel, rues Saint-Honoré, de Bellechasse, etc., etc. Le bâtiment va bien.

GRÉVISTES REBUCANTS.—Un mineur nommé Gerringer, habitant un petit cottage à Parson (Pennsylvanie), à quelques milles de Wilkesbarre, a été éveillé par des coups violents à sa porte jeudi à minuit. Il a demandé ce qu'on voulait sans obtenir d'autre réponse qu'une sommation d'ouvrir, et sur son refus la porte a été enfoncée. Une douzaine d'hommes masqués ont fait irruption à l'intérieur, ont forcé Gerringer à se mettre à genoux, et dans cette position lui ont fait jurer, sous peine de mort, qu'il ne retournerait pas au travail avant que la grève fût finie.

Des scènes exactement semblables se sont passées la même nuit et la suivante dans les maisons de beaucoup de mineurs soupçonnés d'être désireux de travailler.

Il paraît que le gouverneur de la Pennsylvanie a le dessein de faire arrêter, comme conspirateurs, les meneurs de la grève. Le bruit s'en étant répandu, des réunions secrètes de grévistes ont été tenues dans toute la région minière de Lehigh, et partout il a été décidé que, si les militaires arrêtent un seul gréviste, il y aura un soulèvement général des mineurs.

Il a été décidé aussi d'envoyer des agents dans toutes les grandes villes de la Pennsylvanie, pour solliciter la coopération et l'aide pécuniaire des sociétés ouvrières. Un de ces agents est arrivé à Philadelphie. Au dire des dépêches de cette ville, cet agent représente spécialement l'élément Molly Maguire, dont les efforts tendent maintenant à provoquer, pour prendre effet à partir du 15 courant, une grève des employés de chemins de fer sur toutes les lignes de l'Etat. Il est peu probable que ces efforts aboutissent.

On mande aussi de Philadelphie qu'il y a 5,000 mineurs grévistes et membres de sociétés secrètes, à Hyde Park, faubourg de Scranton, qu'ils sont tous armés et qu'ils s'exercent fréquemment aux manœuvres militaires.

Les nouvelles résumées ci-dessus dénotent qu'un grand sentiment de malaise continue à régner dans la région minière de la Pennsylvanie. L'ordre public n'est protégé à Scranton que par 500 réguliers et autant de miliciens, force qui serait tout à fait insuffisante si le soulèvement qu'on pressent venait à se produire.

ALASKA.—On se souvient, dit un journal américain, que le retrait de la garnison fédérale d'Alaska a suscité une protestation de la part de plusieurs négociants de ce Territoire, déclarant que si la population blanche était laissée sans protection, elle serait certainement massacrée par les Indiens. On n'a généralement pas cru au danger signalé, et l'opinion commune a été que le véritable objet des auteurs de la protestation, en demandant le maintien d'une garnison, est de continuer à réaliser de grands bénéfices sur les fournitures militaires. Toutefois le secrétaire du Trésor a chargé le capitaine White, du steamer du revenu *Thomas Corwin*, d'aller à Alaska pour s'assurer personnellement de la situation.

Par un rapport daté de Sitka, le 10 août, le capitaine White dit qu'il a fait déjà plusieurs tournées dans le pays sans remarquer parmi ses habitants de symptômes pouvant faire craindre qu'ils songent à un soulèvement. Il a de plus consulté un homme connaissant bien Alaska, M. Harvey, employé à la Douane de Sitka. Le rapport continue en ces termes:

"L'opinion de M. Harvey est que les seuls désordres à craindre sont ceux qui pourraient provenir de l'abus d'une boisson très forte et très enivrante que les Indiens et les créoles (ou métis russes) distillent facilement avec de la mélasse... Ils ont appris cet art des soldats, et ils en distillent de telles quantités qu'ils peuvent avoir un *big drunk* chaque fois qu'ils en ont envie. Dans ces occasions, de sérieux désordres pourraient se produire.... A mon avis, il dépend des négociants eux-mêmes d'éviter en grande partie ce danger; ils n'auraient qu'à restreindre leurs ventes de mélasse, ou mieux à n'en pas vendre du tout, car l'usage principal de la mélasse importée—laquelle est de la plus mauvaise qualité des Iles Sandwich—est pour la préparation de cette boisson enivrante. Mais à en juger par la classe d'hommes qui trafiquent ici, ils n'est pas probable qu'ils veuillent s'abstenir de faire un commerce quelconque, du moins tant qu'il n'est pas défendu par la loi..."

Le capitaine White décrit ensuite le mode de distillation de la liqueur qu'il considère comme la bête d'Alaska, et il termine son rapport par les informations suivantes:

"La population de cette place est composée comme il suit: Douze à quinze hommes blancs de nationalités diverses, se disant citoyens américains; cinq Russes, y compris le prêtre, et environ 270 métis, hommes, femmes et enfants. La population indienne varie de 300 à 1,500, suivant la saison. Le prêtre m'informe que les métis sont de misérables créatures dégradées, sur lesquelles il n'a aucune influence, et qu'ils sont beaucoup plus à craindre, quand ils sont ivres, que les Indiens eux-mêmes."

Combien de personnes emploient tous les jours, en faisant leur toilette, des préparations qui n'ont pour effet que de faire tomber les cheveux, de salir la tête et d'irriter le cuir chevelu? Tous ces inconvénients seraient évités, si l'on employait le "Rénovateur Parisien des Cheveux de Luby" qui ne contient aucun principe délétère, nettoie et rafraîchit la tête et fait revenir, en peu de jours, les cheveux gris à leur couleur naturelle. A vendre chez E. Giroux et frère, Québec.

Pour le croup et les maladies des poumons j'ai fait usage du Giles Liniment Iodide d'Ammoniac avec succès et profits pour les patients.

Robert J. Newton, M. D.
137 ouest, 47e rue, New-York.

Bulletin Commercial.

MONTANT PERÇU A LA DOUANE.

Le montant perçu à la douane de Québec le 27

6 ENGINS A VENDRE
OU A LOUER

LE soussigné offre à vendre ou à louer à des conditions très faciles, 6 engins à vapeur de forces respective, viz :

Deux Engins neufs stationnaires de 16 chevaux
Un do ayant servi 5 ans stationnaire de 20 [chevaux
Un do do 20 " stationnaire de 7 [chevaux.
Un do do 8 " portatif de 7 [chevaux.
Un do neuf, portatif, système Baxter, 7 [chevaux

Ce dernier a une chaudière horizontale

ANTOINE ROUSSEAU,
37, rue St. Charles,
Au coin de la côte du Palais.

27 sept 1877 1m—45

SOCIETE
De
Construction Mutuell

La 165ième appropriation sera tirée au sort et la dite ne vaudra à l'encan le VENDREDI, le 5 OCTOBRE prochain à 7½ heures, P. M. dans les bureaux de la Société, No. 26, rue St. Jacques.

Pour avoir droit au tirage, il faudra avoir payé le 165ième versement.

Par ordre,
ROBT LAROCHE,
Sec.-Très.

27 sept 1877—743

TANNERIE A VENDRE OU
A LOUER

PRES de l'église, à un mille d'une station.—60 x 42 pieds, prête à servir, avec Hangard. Tout marche avec cheval. Sur le bord d'une rivière. Ecorce abondante et à bon marché.

Conditions faciles.

S'adresser à
C. O. GENEST,
Marchand, Ste Julie de Somerset.

27 sept 1877— 44

ENCAN DE MEUBLES

Par OCT. LEMIEUX & CIE

Vendredi, 28 Septembre

A notre Salle d'Encan, rue et Faubourg St. Jean.

PAR Encan sera vendu Vendredi, le 28 Septembre, à notre Salle d'Encan, rue et Faubourg St. Jean, un assortiment de meubles de ménage consistant en Sideboard, chaises en crin, table à dîner, table de centre, commode en acajou, bureau à toilette, chaises en bois, chiffonnier, couchette en fer, set de chambre à coucher, poêle de cuisine, poêle double et simple, ustensiles de cuisine, &c.

☞ Afin de clairer la salle tout est forcément vendu sans réserve.

La vente à DEUX heures P. M. précises.

OCT. LEMIEUX & CIE,
Encanteurs.

27 sept 1877—745

AVIS

EST par les présentes donné qu'une assemblée générale des actionnaires de la Compagnie du Chemin de fer de la Baie des Chaleurs aura lieu à New-Carlisle, dans le Bureau du Président, à MIDI, le 2ième jour du mois d'OCTOBRE prochain—pour recevoir le rapport des Directeurs—et pour élire trois directeurs pour remplacer les trois suivants qui sortent d'office :

Louis Robitaille,
R. H. Montgomery,
Victor Vannier.

Et pour autres fins.

THEODORE ROBITAILLE,
Président.

21 sept. 1877 1m—738

LITTERATURE

COLLECTION MICHEL LEVY
A 30 cts. LE VOLUME

LE Mal du Siècle, par Henri Conscience.
Les Drames Flamands, par Henri Conscience
Le Couteur des Grèves, par Henri Conscience
Scènes de la Vie Flamand, par Henri Conscience.
L'Année des Merveilles, par Henri Conscience.
Le Bourgmestre de Liége, par Henri Conscience.
Le Gentilhomme Pauvre, par Henri Conscience.
Aloïs René, par Chateaubriand
Les Chasseurs de tigres, par Alfred de Bechat.
Les Natchez, 2 vols., par Chateaubriand.
Le Guet-apens, par Henri Conscience.
Les Bourgeois de Dorpdorp.

L. DROUIN & FRERE,
Libraires Québec

26 sept 1877—739

Societe Permanente de Construction des Artisans.

AVIS.

Le livre de Souscription à la Classe E, Parte Mobile, sera ouvert le 1er OCTOBRE prochain dans les Bureaux de la Société, 165, rue St. Pierre, Basse-Ville, en face de la Banque de Québec.

Par ordre
A. J. AUGER,
Sec. Trés.

26 sept. 1877,—740.

Societe Permanente de Construction des Artisans

FONDS PERMANENT

Dividende No 5

Avis

UN dividende semi-annuel de QUATRE POUR CENT sur le capital payé au Fonds Permanent de cette Société, sera payé aux actionnaires le et après le HUIT OCTOBRE prochain

Le livre de transfert sera fermé du 1er au 8 OCTOBRE inclusivement.

A. J. AUGER.
Sec.-Trés.

25 sept. 1877.—741.

ON DEMANDE

Pour l'école élémentaire du Chien Blanc, Comté de Gaspé, une instituttrice capable d'enseigner le Français et l'Anglais Pension excellente. Nombre d'élèves 25 Salaire total $120 00. Soumissions reçues par Rvd. Ls. A. Lamontagne, Curé de St. Pierre de Malbaie, jusqu'au 10 octobre.

25 septembre 1877—38—729

Vente a l'Encan,

DERY, ST. LAURENT & CIE.

In re JOSEPH GRENIER failli.

NOUS avons reçu instruction de Me Jacques Auger, écr., syndic officiel, de vendre à l'encan, à la résidence du dit failli, No 165, Rue des Fossés, St Roch, JEUDI le 27 courant, à 11 hrs A M, tout le stock consistant en 15 Barils Lard, 4 demi Barils Lard, 3 Tables en marbre, 1 Balance, 1 Couteau au Lard, 1 Couteau à la viande, etc., etc., etc.

DERY, ST. LAURENT & CIE.,
E. & O.

26 Rue St. paul, Block Renaud,
25 sept. 1877,—737.

SARDINES.

CAISSES ½ Canistres Sardines.

Caisses ¼ Canistres Sardines.

A vendre par
M. G. MOUNTAIN.

21 sept 1877—729

VENTE FINALE
Succession F. CARRIER

Dernière occasion d'acheter des marchandises à une immense réduction.

Décidément la dernière Vente

A FIN de liquider la succession ci-dessus, une grande vente à bon marché commencera SAMEDI, 15 septembre, et se continuera jusqu'à ce que le stock soit épuisé.

Pour effectuer une vente rapide, toutes les marchandises ont été marquées de nouveau à une fort petite minime, et les acheteurs d'ici Vevent à l'avantage de venir s'enquérir de nos prix avant l'acheter ailleurs. L'assortiment, qui se compose de marchandises sèches, chaussures et chaussettes, est un des plus convenables et des mieux assortis de la ville.

ATTENTION

Nous attirons spécialement l'attention sur nos couvertures et étoffes épaisses.

En se reliant des affaires, MADAME F. CARRIER offre ses plus sincères remerciements à ses amis et en public en général pour le patronage libéral dont il a été favorisé pendant son séjour, et espère qu'en raison de la grande économie réalisée par cette dernière vente attrayante et avantageuse.

N. B.—Deux vitrines et un grand miroir à vendre à bon marché.

17 septembre 1877—S] 716

Exhibition !

NOUS appelons spécialement l'attention sur les départements suivants :

Bonnetteries,
Manteaux et Ulsters,
Soies noires et couleurs,
Etoffes a robes,
Etoffes a manteaux,
Dentelles, frilles en lisse,
Gants d'Alexandre et autres.

Notre assortiment est au complet dans toutes les nouveautés de cet automne.

GLOVER, FRY & CIE.

Marchandises d'Etappe

L'ASSORTIMENT le plus varié et le meilleur marché en Canada, considérant les qualités.

Flanelles de toute sorte,
Couvertes,
Laines écossaises "Fingering,"
Toiles irlandaises,
Toiles à nappes, toiles ouvrées
Toiles à draps et coutils en fil,
Couvrepieds, Shirtings,
Cotons à draps, ouatés,
Coutils de coton, Drills, etc.

AUSSI.—Le plus grand choix de bas pour Dames, Messieurs et enfants qu'il y ait dans le Dominion.

GLOVER, FRY & CIE.,
17 sept. 1877.—709

VENTE A L'ENCAN
D'IMMEUBLES

PAR OCT. LEMIEUX & CIE,

MARDI, LE 25 SEPTEMBRE

Sur les lieux rue St. Jean en face du Presbytère St. Jean.

Nous avons reçu instruction de V. W. Larue, écr., notaire, de vendre à l'encan la magnifique propriété de la succession de feu M. Louis V. Sicard, charron, consistant en une fort jolie deux étages en brique avec deux magnifiques logements qui sont avantageusement connus. Hangar, magnifique cave et entrée pour voiture, le tout très bien fini et en très bon ordre. Pas de recours sur le terrain.

Conditions connues le jour de la vente. Pour toute information s'adresser à V. W. Larue, écr., notaire, rue Garnau.

La vente sur les lieux à ONZE hrs précises.

OCT. LEMIEUX & CIE.
Encanteurs.

13 sept 1877—698

Derv, St. Laurent & Cie

SEULS Fabriquants de Peinture ELASTIQUE à l'épreuve du Feu et de l'eau.

Encanteurs et Marchands à Commission,
Agents de la Fabrique d'Allumettes du Lac Nelson,
Agents de la Fabrique de Pinceaux & Brosses de Montréal,
Agents de la Fabrique de Limes du Canada,
Agents de la Fonderie à Poêles McClory et Cie.
De la Fabrique de Coffre de Sûreté de Chapleau, qui a obtenu la médaille d'argent au Centenaire, à Philadelphie, ainsi que du Ciment FIRE CLAY pour l'usage des Fonderies.
Et représentants de trois maisons importantes de Montréal dans la ligne de Ferronneries.
Ils auront toujours en main un assortiment considérable de Poêles de Cuisine et de Fantaisie.
Instruments aratoires et Meubles de Ménage,
Un escompte libéral sera donné aux Marchands.

BLOCK RENAUD
No. 26, Rue St. Paul, Québec.
7 Mai 1877—277

Livres de Musique

POUR

EGLISES CATHOLIQUES, COUVENTS, ETC.

LA LYRE ANGELIQUE, cantique nouveau, paroles R. P. Justin Etcheverry, de la Compagnie de Jésus, musique et accompagnement de M. N. Bouquet.

Fleurs du Carmel et Gloire à Marie

Recueil de Cantiques Français par Hermann Père Augustin-Marie du Très-Saint-Sacrement

La Petite Chapelle

100 morceaux faciles pour Orgue par Ritternann.

Bibliotheque Religieuse complete

Facile et chantante.

Contenant 25 Entrées, 25 Elevations, 25 Offertoires, 25 Marches-sorties, 100 versets ou Preludes, 25 Magnificats et 50 airs de cantiques les plus populaires par Ritternann.

A vendre par
R. MORGAN,
28, Rue La Fabrique.

22 août 1877—633

CLARETS! CLARETS!

50 CAISSES de Clarets des célèbres maisons Cruse, Fils & Frères, Barton & Guestier, Duclos & Frères

—CONSISTANT EN—

Médoc Fleuze,
St. Julien,
Margaux Balantly,
Pontet Canet,
Ledville,
Chateau Margaux,
Chateau Lafitte,
Chateau Lagravate.

—AUSSI—

350 caisses de Sauternes des mêmes maisons consistant en

Sauternes,
Haut Barsac,
Haut Sauternes.

Sauternes en Futs

Chablis,
Barsac,
St. Julien,
Et St. Emilion

Ces Vins ayant été achetés avant les nouveaux droits nous pourrons les vendre à des prix modérés.

GINGRAS & LANGLOIS
54, RUE DU PALAIS, HAUTE-VILLE

Ecole Normale-Laval.

LA rentrée des Elèves Instituteurs aura lieu MARDI, le 25 SEPTEMBRE prochain, à 3 heures P. M.

La rentrée des Elèves-Institutrices, le 28 SEPTEMBRE (vendredi), à 9 heures A. M.

Les classes des écoles modèles annexées s'ouvriront à 9 heures A. M., pour le premier jour les filles, et le 30 septembre pour les garçons.

Nul ne pourra se prévaloir de son admission s'il ne se présente au jour et à l'heure ci-dessus.

L'entrée de l'école sera rigoureusement refusée à quiconque n'aura pas payé ses arrérages de pension, ainsi que le premier terme de l'année 1877-78.

P. LAGACE,
Principal.

17 sept 1877—714

LIBRAIRIE ! LIBRAIRIE

Grande Réduction.

M. J. A. LANGLAIS, devant partir pour l'Europe, il vient de faire une grande réduction sur tout le fonds de sa librairie. A part cette réduction il accordera encore dix pour cent sur les ventes au comptant.

Entr'autres ouvrages en ouvrons à cette Librairie :

—Hommage aux femmes Catholiques-Libéraux par Mgr de Ségur, édition canadienne publiée sous le contrôle du Clergé de Québec.

A LA MEME LIBRAIRIE

Somme contre le Catholicisme Libéral publié J. Morel.
Pourquoi sommes-nous catholiques et non protestants. Traduit de l'anglais.
L'erreur libre dans l'état libre par E. Duval de Bruxelles.
Le syllabus, par L. Veuillot.
L'illusion libérale, par Louis Veuillot.
Les Libéraux portés par eux-mêmes, par Du Lac.
Le syllabus Politique, par Falconi.
Le Libéralisme la Franc-Maçonnerie, l'Eglise Catholique, par Labis.
Lettre de Mgr. l'Archevêque de Cambrai au clergé et au diocèse, sur des gallicanisme théologique.
La liberté moderne jugée par l'Eglise (Encyclique encore sur Grégoire XVI connue l'avant, par L. Rupert.
Le gallicanisme et l'ancien régime, par L. Rupert.
Le gallicanisme et l'ancien régime, par L. Rupert.
Le bon combat de la Foi, Mgr. de Ségur.
Aux apprentis, avis et conseil, — —
Ce qu'il faut savoir sur le protestantisme, — —
Grosses vérités, — —
L'Eglise sans Dieu, — —
Le dogme de l'infaillibilité, — —
Le Sacré Cœur de Jésus, — —
Les merveilles de Lourdes, — —
Le Pape est infaillible, — —
La Liberté, — —
Les Francs-Maçons, — —
La Révolution, — —
Réponses aux objections les plus répandues contre la Religion, — —
Le Tiers Ordre de St. François, — —
Le Scapulaire, — —
Prêtres et Nobles, — —
Y a-t-il un Dieu qui s'occupe de nous, — —
Pie IX et ses noces d'or, — —
La Foi, — —
Le croix, — —
Les merveilles de Lourdes, — —

J. A. LANGLAIS,
Libraire,
Rue St. Joseph, St. Roch

6 sept 1877.—4 d.

Pelletier, Bédard, Rouleau & Lemoine,

AVOCATS

BUREAUX :—Rue St. Pierre, No. 95, Basse-Ville, Québec—Bâtisse de l'Assurance Stadacona.

Les soussignés suivront les cours des districts de Québec, Kamouraska, Montmagny et Beauce.

H. CYR. PELLETIER, FORT. ROULEAU
J. E. BEDARD, JULES LEMOINE
8 juin 1877—374

MAISON COMMERCIALE

MARCHANDISE D'AUTOMNE

Par les vapeurs "Canadian" et "Phœnician."

Caisses d'Etoffes à robes de fantaisie
Caisse de soie noire et de couleurs.
Caisses de Draps et d'Etoffes de fantaisie pour habits.
Caisses de Tweeds et Casimirs.
Caisses de Franges à Robes et Boutons.
Caisses de Châles et Echarpes.
Caisses de Flanelles, Serges, etc.
Caisses de Bonneterie en laine.
Tapis, Rugs, Matts.
Prélarts anglais.

Behan Brothers

17 sept. 1877—710

LES PLUS GRANDS HONNEURS DU JOUR.

5 premiers prix à Québec et Médaille d'Or à Philadelphie.

1er prix et Médaille d'Or pour Moulin à Laver.

1er prix pour Tondeuse.

1er prix pour Echelle.

1er prix pour Cabinet à l'Huile.

1er prix pour ouvrage en bois.

Allez voir ces effets chez

L. N. ALLAIRE & Cie.,
111, rue St. Pierre,
Québec.

21 sept 1877—725

LITTERATURE

A LA

LIBRAIRIE
J. S. Gauvreau,

No. 33, Marché Finlay, Basse-Ville, Québec.

Les Martyrs de la Sibérie, 4 vols. br, par A. De Lamothe.
Les Camisards 3 vols do
Les Compagnons du Désespoir 2 vols, do
Les Faucheurs de la Mort, 2 vols. do
Le Roi de la Nuit, 2 vols. do
L'Auberge de la Mort, 1 vol. do
L'Orpheline de Jautmont, 1 vol. do
Aventures d'un Aiseien 1 vol. do
Les Cotillons célèbres, 2 v.b. par Eug. Gabotau do
Les Esclaves de Paris, 2 vols. do
Le Crime d'Orcival, 1 vol. do
Les gens de Bureau, 1 vol. do
Patira, 1 volume, broché, par Raoul de Navery
Le Trésor de l'Abbaye, (suite de Patira) 1 vol. Raoul de Navery,
Les Parias de Paris, 2 vols. do
Les Héritiers de Judas, 1 vol do
La maison du Sabbat, 1 vol do
Les Evénements de 1837-38, 1 vol, L. N. Carrier
Mélanges d'Histoire et de Littérature, 4 vols. par Benjamin Suite.
Les Québecquoises, 1 vol, br. par W. Chapman
L'Album du Touriste, 1 vol. br. par J. M. Le Moine.
Les Anciens Canadiens, 2 vol, br, par P. A. De Gaspé.
Une de perdue deux de trouvées, 2 vol. br. par G. Desbarats-Derville.
Souvenirs d'un exilé Canadien, 1 vol. br. par F. B. Singer.
Le Siége de Lallochelle, 1 vol. br, par M. De Genlis.
Centenaire de l'assaut de Québec par les Américains en 1775.
Les Relations des Jésuites, 3 vol. br.
A toujours en mains un assortiment considérable de Livres de prières, Livres classiques, Papeterie, etc., etc.

J. S. GAUVREAU,
Libraire,
No. 33, Marché Finlay, Basse-Ville, Québec.

20 sept. 1877.—2 m.—726

Leçons de Musique.

M. NAPOLEON CREPAULT recommencera à donner des leçons le 1er de SEPTEMBRE, à domicile, au No. 61, rue St. François, St. Roch et au Magasin de M. Lavigne.

28 août 1877—638

LA MAISON POPULAIRE
—DE—
A. PILON & CIE.,

No. 615, rue Ste. Catherine,

MONTREAL

Cette maison déjà si avantageusement connue dans le monde commercial, n'est fondée pourtant que depuis cinq ans ; grâce aux excellentes mesures qu'elle a prises, elle se trouve être aujourd'hui l'une des plus grandes maisons de commerce de détail de la Puissance du Canada. Aussi, depuis le premier jour d'ouverture jusqu'à aujourd'hui elle n'a pas cessé un seul instant d'offrir aux acheteurs des avantages exceptionnels, de leur offrir les marchandises les meilleures, les nouveautés les plus fashionables, et de les environner de toutes les attentions désirables.

Le principe qui a été jusqu'ici la base ces opérations de la maison, a été le bon marché, jusqu'au sacrifice même, quitte à se refaire sur le million, principe qui, appliqué sérieusement, a fait le succès de plus d'une grande maison de commerce aux Etats-Unis C'est pourquoi la maison Pilon & Cie, s'est faite une popularité égale à celle dont jouissent les plus grands établissements américains.

Le service de la maison a aussi, comme le bon marché, contribué à la popularité de la maison. Il se fait avec une activité soutenue, une politesse qui ne se démentjamais La maison jouit du meilleur crédit, non-seulement à Montréal, mais aussi à Québec et dans les environs, où elle compte de nombreuses pratiques, malgré la distance.

Pour les québecquois qui visiteront Montréal cet automne, la maison donne ici les prix de quelques marchandises, à titre de renseignements :

Wincey uni, 26 p, 5c.
Coton jaune, 33 p, Rochelaga, 6c.
" 36 p, " 7c.
Flanelle de fantaisie pour chemises, toute laine, 25c.
" " Union 15c.
Couvertures magnifiques, $1.50 la paire.
Indiennes anglaises et américaines, grand choix, 5c.
Bons coupons d'indiennes, grand choix, 3c.
Un beau et bon tweed, 25c.
Belles étoffes à robes, grand choix, 5c. 8c, 10c.
Alpacas noirs, 10c.
Brillantines, valant 25c pour 15c.
Le plus beau choix de fleurs anglaises, françaises et américaines pour 5c, 8c, 10c.
Chapeaux en velours et feutre, 10c.
Jaconat en coupons, Shirting en coupons.
Coton jaune croisé, en coupons, valant 18c pour 10c.
Coton ouaté, 27 p, pour 7c.
Coutil de couleur, bleu et blanc, 27, 10c.

La liste de toutes nos marchandises à bon marché serait trop longue.

Toute personne ayant un achat de $25 à faire, gagnerait plus que ses frais de voyage en allant acheter ses marchandises chez

A. PILO & CIE.,
Rue Ste. Catherine, Montréal.

N. B.—Nous donnons toujours un jolie cadeau à nos pratiques.

11 sept. 1877.—685.

CHARBON ANTHRACITE.

CHARBON du pays de Galles, criblé.

Américain Anthracite, Egg et Chestnut.

CHAS. POSTON & CIE.

15 sept 1877—704

Charbon

CHARBON pour Engin, Forge et Maison.

A bon marché pour Argent comptant.

Chs. Poston & Cie.

15 sept 1877—705

J. & W. REID

98 et 100, *Rue St. Paul, Quebec.*

MANUFACTURIERS de PAPIER FEUTRE pour le rembrissage des maisons et pour mettre sous les tapis.

PAPIER GOUDRONNE pour les couvertures des maisons.

PAPIER A ENVELOPPER, Gris, Brun, Double et Manilla, de toute grandeur et de toute qualité.

PAPIER A IMPRIMER, Blanc et de couleur, de toute grandeur et de toute qualité.

SACS DE PAPIER faits à la machine, pour épiceries et marchandises sèches, de toute qualité et de toute grandeur.

LIVRES BLANCS, pour comptes ou mémoires, grands ou petits faits à ordre, sous le plus court délai.

Importateurs et Marchands

De Papier à écrire,
D'Enveloppes,
De Plumes et
D'Encre.

Enfin de toute sorte de Papeterie.

Le tout sera vendu au plus BAS PRIX, soit en gros, soit en détail.

TAPISSERIES, en gros seulement.

J. & W. REID

18 août 1877. 1an—686

M. W. COLEMAN

OFFRE UN LOT DE

Thé Vert et Japonais

—A—

30 centins par livre

D'UNE

QUALITE SUPERIEURE

Old Rye Whiskey vieux de 5 ans.

Brandy de Californie $2.00 par Gallon.

M. W. COLEMAN

78, rue du Pont, St. Roch.

7 août 1877—680

Sucre Extra Jaune Brillant raffiné

Du "Canadian."

15 Boucauts sucre raffiné de choix

M. G. MOUNTAIN.

2 août 1877—645

MORUE DE TABLE.

15 Quintaux de poisson de choix pour table.

Du vapeur "Secret"

M. G. MOUNTAIN.

21 août 1877.—644

SIROPS

50 CAISSES Sirops assortis.

M. G. MOUNTAIN.

13 sept 1877—695

SAINDOUX

200 SEAUX.

20 Caisses de 3 et 6 lbs. en canistres.

M. G. MOUNTAIN.

13 sept 1877—697

CLARET.

St. Julien Médoc, Margaux, Pontet Canet, Pamard, Bourgogne, Chateau Lavade.	de	MM. Duclos & Frères.

En pinte et chopine.

Morgaux, St. Julien, Médoc, Sauternes, Chablis.	De	MM. Barton & Guestier.

CLARET EN FUT

Chablis, Sauternes.	De	MM. Duclos & Frères.

30 QUARTS SHERRY SEC,
A $1.26 le gallon.

50 QUARTS VIN DE PORT
A $1.25 le gallon.

CHAMPAGNE.

Louis Duveau, aîné, Extra Sec. Chateau de Variaines.
Jules Mumm & Cie., stock privé.
Jules Mumm, Extra Sec,
Jules Mumm, Vezinay Sec,
Moel & Chandon, Extra No. 1 et 2, et cachet vert.
Ay Mousseux de Schlumfif Frs., Epernay, en pinte et chopine.
Moselle de la célèbre maison Chr., Adt, Kupferberg, en pinte et chopine.

Cigares de la Havane.

Entre Actos de Las Maravillas, Damas La Antonica,
Operas, "
Conchitas, "
Conchas, "
Conchas de Regallo "
Brevas Chicas, "
Reinitas, "
Reinas, "
Regalia de la Reyna, La Antonica
Media Regalia, "
Regalia Bretanica, "
Trabucos de Bock & Cie.
Conchas de Corte, Henry Clay.
Reinas, "
Non plus ultra,
Conchas en paquet de 10 et 25.
Londres " "
Operas " "
Damas " "
Conchitas " "

A. TOUSSAINT a fait batir expressement pour la circonstance un pavillon sur le terrain de l'exposition, faisant face à la porte de sortie de la bâtisse principale, où tous ces cigares seront en vente en gros et en détail.

Nos prix ont été baissés pour le temps de l'exhibition.

A. TOUSSAINT,
78, RUE ST. JEAN.
Toussaint & Frere
11, RUE ST. PIERRE,
Basse-Ville.

Québec, 17 décembre 1877—707

Encre ! Encre!!

—A LA—

LIBRAIRIE DERY
No. 40, Rue St. Pierre, Basse-Ville, Quebec

GRAND assortiment d'ENCRE reçu dernièrement :

Encre noire et différentes couleurs,
Encre à copier, noire, bleue-noire, violette-noire, etc., etc.
Encre Carmin, violette, bleue, rouge, etc.
Manufactures de G. Tofray, N. Antoine, Père & Fils, Stephens, Walkden, Cochrane, etc, etc.
Bouteilles et cruches de toutes grandeurs, jusqu'à 2 gallons.

Aussi nouvellement reçu, un grand assortiment de LIVRES DE PRIERES, couverts ivoire, chagrin, velours, caoutchouc, Basane, Cuir de Russie, etc.

LIVRES DE MARIAGE richement reliés avec Ecrin, Chapelets en nacre de Perle, Ambre, Coco quilloché, etc, montés en argent.

Articles de Bureaux en grande quantité. Papiers, Env-loppes, etc de toutes sortes. LIVRES BLANCS, pour compte, REGISTRES, etc., de toutes les grandeurs, LIVRES de PRESSES à copier, ENCRIERS, des ecriteri des genres les plus nouveaux.

Aussi HUILE D'OLIVE 1ère qualité à vendre au gallon, Cire, Clerges, etc., etc.

Escompte libéral accordé pour le gros.

I. P. Déry
Libraire
40, Rue St. Pierre, Basse-Ville, Québec.

2 août 1877.—592.

JOS. OTTEN,

ORGANISTE DE L'EGLISE ST. JEAN

Professeur de Piano, Solfège et Chant,

95, Rue d'Aiguillon, Faubourg St. Jean

QUEBEC.

30 août 1877 1m—678

Gruau Ecossais

BRLS. Gruau Ecossais, Dunlop et Frères.

A vendre par
M. G. MOUNTAIN

24 sept 1877—731

Bouchons de Liége

SACS Liége, 15 et 20 grosses ch.

A vendre par
M. G. MOUNTAIN.

24 sept 1877—732

Biscuits

BOITES Biscuits.

Abernathy,
Gingembre,
Vin,
Thé,
Sultana,
Lait,
Barils Crackers,

A vendre par
M. G. MOUNTAIN.

24 sept 1877—733

Sucreries

BOITES Sucreries.

Bull Eyes,
Sugar Stick,
Conversation,
Peppermints,
Gum Drop

A vendre par
M. G. MOUNTAIN.

24 sept 1877—734

Pot Barley

BARILS Pot Barley du Bas-Canada.

A vendre par
M. G. MOUNTAIN.

24 sept 1877—736

LA VERITABLE MACHINE A COUDRE AMERICAIN
Elias Howe

COMPLET A

RICHE A

$35.00

LES PLUS HAUTES RECOMPENSES OBTENUES A

LONDRES, 1862. PARIS, 1867. VIENNE, 1873. PHILADELPHIE, 1876

1,000,000 de ces Machines Vendues en 30 Ans.

☞ *Reconnue par toute personne d'expérience comme la meilleure Machine à Coudre du monde entier.* ☜

Vendue dans tous les pays !
Employée dans toutes les manufactures ! !
Recommandée par tous ceux qui en font usage ! ! !
Elle jouit d'une renommée qu'aucune autre Machine n'a jamais pu obtenir ! ! !

En vente à Québec au

No. 79, Rue St. Jean, Haute-Ville, seulement par

N. H. ASSELIN,
SEUL AGENT AUTORISE
SUCCESSEUR DE M. F. DURAND.

Achetez les Patrons de Butterick *N. H. ASSELIN, Agent.*

AVIS

EST par le présent donné que depuis et après le 1er SEPTEMBRE PROCHAIN, les Banques soussignées ne paieront pas plus que QUATRE PAR CENT PAR ANNEE D'INTERETS, sur les dépôts alors connus, ou qui seront reçus ci-après.

Lévis, 7 août 1877.

La Caisse d'Economie de N. D. de Québec.
F. VEZINA,
Gérant.
J. WELLS,
Agent.

Banque des Marchands du Canada, Lévis.
Québec, 8 août 1877—523

AVIS

SOUMISSIONS DEMANDEES

D'HUI au 1er OCTOBRE prochain pour la construction d'une voûte principale et autres ouvrages à faire suivant les plans et devis.

Le curé et les marguilliers ne s'obligent pas à prendre la soumission la plus basse ni aucune.

J. B. GRENIER,
Curé de St. Henri.

17 sept 1877 13f—716

SALON DE MUSIQUE

Gustave Gagnon,

Organiste de la Basilique

DIRECTEUR DE MUSIQUE A L'ECOLE NORMALE LAVAL

Enseignement du piano d'après Camille Stamaty et Pladey pour le mécanisme.

No. 8, rue St. Flavien, (Remparts)

15 sept 1877 8f—713

ACADEMIE COMMERCIALE des FRERES

DES ECOLES CHRETIENNES,

Coin des rues Ste. Angèle et Elgin.

CETTE Institution rouvrira ses cours le LUNDI, 17 du courant.

Les cours préparatoire, annuel et élémentaire, sera ouvert le 1er OCTOBRE, dans un local attenant à l'Académie. L'enseignement y sera donné également dans les deux langues anglaise et anglaises.

On y admettra les élèves dès l'âge de 7 ans pas au-delà de 11 ans

sept 1877. 3f—702

Société de Construction Mutuelle

A VENDRE

UNE PART de la Société de Construction Mutuelle est offerte en vente à des conditions faciles,

S'adresser au bureau du CANADIEN.

Ou chez M. ROUILLARD, libraire, rue Saint-Joseph, St. Roch, près de la Ruelle Jacques-Cartier.

16 juillet 1877.

A. P. GARON B. C. L.

AVOCAT,

Bureau, le jour, chez MM. Gauthier & Chouinard, avocats, 12½ Côte-LaMontagne, Basse-Ville, Québec.

Aussi à St. Roch, No. 29, rue La Couronne, de 4 à 6 heures P. M.

Le soir, à St. Sauveur, chez M. Falardeau, coin des rues Massue et St. Valier, de 7 à 10 hrs P. M.

13 sept. 1877 1m—695

BAZAR

En faveur de l'Asile du Bon Pasteur sous le patronage de Son Excellence Luc Letellier de St. Just, Lieutenant-Gouverneur.

Ce Bazar s'ouvrira dans la maison de Mde. F. DEFOY, No. 24, rue de la Fabrique, le 24 du présent mois, à DIX heures A. M, et se continuera les jours suivants, le dimanche excepté depuis dix heures A. M. jusqu'à dix heures P. M. Les personnes charitables sont invitées à l'honorer de leur visite.

Les tables seront tenues par les dames dont les noms suivent :

Mesdames O. Murphy, F. Gourdeau, F. E. Roy, S. J. Bennet, S. Lesage, F. Carbray, J. G. Rosa, E. C. E. Gauthier

Mesdemoiselles Mary-Bella Pattoe, Chauveau, Flore Roy, Séraphine Roy.

Mesdames Baillargeon, Ol. Robitaille et P. Langevin, présideront à la table des rafraîchissements.

19 sept 1877—721

12 PIASTRES

AVEC DOUZE PIASTRES allez chez L. N. ALLAIRE & CIE, 111, rue St. Pierre, Basse-Ville, Québec, et vous aurez un Moulin à Coudre avec Table pour Coudre avec le pied, étant GARANTI TOUT NEUF ET POUR CINQ ANS.

Le Moulin fait la couture double, est aussi bon et non supérieur aux Moulins à Coudre que vous payez ailleurs 45 PIASTRES.

Nous donnons avec chaque Moulin à Coudre plus de guide que tout Moulin à Coudre vendu à la Haute-Ville.

Voyez la liste de guides :

4 ourleurs,
1 roulleur,
1 plisseur,
1 marque de remplis,
1 bordeurs,
1 hatler,
1 tournevis,
6 aiguilles,
6 bobbins, etc.

Venez les premiers jours pour avoir le premier choix.

L. N. ALLAIRE & CIE.
111, rue St. Pierre,
Basse-Ville, Québec.

13 sept. 1877—699

F. Giguère
—AU—
MAGASIN DU BON MARCHE
COIN DES RUES CLAIREFONTAINE et ST. JEAN

Ayant acheté quelques lots de marchandises à des prix excessivement bas et vu la grande rareté d'argent qui existe en ce moment et faute de place dans son magasin, se trouve obligé, pour faire place aux importations d'automne, de vendre ses marchandises à des prix très réduits.

F. G. pour donner une idée à ses pratiques et au public en général croit devoir mentionner les quelques articles suivants.

3,000 verges Wincays à 8 valant 12 sous.
2,000 verges d'étoffes à robe à six sous.
2,000 " " " 12 sous valant 20 sous.
3,000 " " " 15 sous valant un sheling.
Chemises et Caleçons en laine à 45 sous valant 50c.
2,000 verges de Coton à Chemise à six sous.
100 paires bottines de prunelles à 60 cts valant 80 cts.
Tapis en Tapestry à 65 cts valant 80 cts.
Toile Cirée anglaise à 55 cts valant 75 cts.
Cols en Toile à 6 sous valant 18 sous.
600 prs Gants de Kid à 50c. valant 81.00.
2000 Verges Indiennes Anglaises à 10 sous valant 15.

Aussi une quantité d'articles qu'il serait trop long à énumérer.

☞ Un lot de marchandises endommagées est aussi offert en vente à des prix extrêmement réduits.

Une visite est respectueusement sollicitée au Magasin du Bon Marché, chez

F. GIGUERE
Coin des rues Claire Fontaine et St. Jean.

13 sept 1877—691

La Cie d'Assurance dite

LIVERPOLL & LONDON & GLOBE

Actif en disponibilité $27,720,140

Les obligations des actionnaires ne sont pas limitées.

Résidences, Bâtiments de ferme, Eglises, Collèges et Couvents assurés à des conditions libérales pour un an ou trois ans.

☞ Demandes sollicitées.

A. B. RIVERIN,
Agent à Québec

QUEBEC CHAMBERS,
No. 119, rue St. Pierre.

16 août 1877 2m—684

A VENDRE.

CETTE maison de première classe située sur le coin No. 25, rue Ste. Geneviève, habitée autrefois par feu l'Hon. John Sharples, construite avec toutes les améliorations modernes. Une grande cour et dépendances établies avec soins à l'arrière. Le tout en bon ordre.

Les conditions seront faciles.

Pour plus amples renseignements s'adresser à

J. A. CHARLESWORTH, N. P.,
Rue St. Pierre, audessus de la Banque Union.

29 août 1877—26-648

Onguent du Dr. Cottin

CONTRE LES

HEMORRHOIDES.

Cet onguent est un véritable spécifique hémorrhoïdes. Beaucoup de personnes en ont fait usage et se sont trouvées parfaitement guéries. Un grand nombre de médecins prescrivent à leurs patients et en obtiennent les résultats les plus satisfaisants.

Prix 25 centins la boîte.

A vendre chez tous les pharmaciens.

Seuls agents à Québec :

E. GIROUX & FRERE,
DUGAL & LACHANCE,
Pharmaciens,
Seuls propriétaires, Montréal.

14 août, 1877,—6 m. 586.

Musique Religieuse

Les Solennites Religieuses

Recueil en 1 volume, de Messes, Psaumes, Motes en plain-chant harmonisé et extraits de compositions des meilleurs auteurs modernes.

LA LYRE SACREE, collection de motets détachés à 1, 2 et 3 voix.

LE BUFFET D'ORGUE, recueil de 100 morceaux pour Orgue ou Harmonium, 1 vol

LE SERVICE DE L'EGLISE, recueil de morceaux d'Orgue-Harmonium en 1 volume.

LE TRESOR DES ORGANISTES, recueil de morceaux pour Orgue, 2 volumes, etc., etc., etc.

En vente chez
A. LAVIGNE,
Banque d'Epargnes.

30 août 1877—659

ON DEMNDE

UN bon barbier trouverait de l'emploi en s'adressant de suite au soussigné.

A. JEAN,
Rue Garneau, Haute-Ville, Québec.

août 1877.—630.

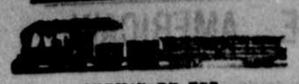
AVIS

EST par le présent donné que demande sera faite à la Législature de Québec, à sa prochaine session, par les habitants de l'Anse aux Gascons dans les Township et Paroisse de Port Daniel, comté de Bonaventure, d'un Acte érigeant en municipalité séparée cette partie des dits Township et Paroisse de Port Daniel, connue sous le nom d'Anse au Gascon.

Québec, 11 septembre 1877 2m—689

TRAVERSE D'ORLEANS & ST. JOSEPH

FERA la traversée



CHEMIN DE FER
DE
LEVIS & KENNEBEC

Trains reguliers d'Excursions deux fois la semaine.

Voyage de Plaisir
DE
LEVIS
—A—
St. ANSELME
TOUS LES
Jeudis et Dimanches.

Le départ des trains est fixé comme suit : Les dimanches de LEVIS à 1.30 heures p. m., de St. ANSELME, à 6 heures P. M. retour.

Les jeudis de LEVIS à 10 hrs a. m., de T. ANSELME à 3 hrs. p. m., retour.

Prix du passage, aller et retour, 50 cents.

L. A. SÉNÉCAL,
Locataire.

Lévis, 20 juin 1877
20 juin 1877—419

D. P. BEATTIE,
DE MONTREAL

Seul agent en Canada pour les célèbres vins et eaux-de-vie des marques suivantes :

VINS D'OPORTO.
Offley, Cramp & Forresters Oporto.

VINS SHERRY
Offley, Forresters & Cie, Cadiz.

EAUX-DE-VIE,
Rouyer, Gillet & Cie, Cognac.

Aussi seuls propriétaires des marques O. & T. Baco, M. G. Marcelain & Cie., Cognac d'après les rapports officiels publiés par le gouvernement français, les maisons ci-dessus paraissent au premier rang parmi les exportateurs de Charente.

On demande des ordres pour expédition directe seulement.

11 août 1877.—2m—877.

Nouvellement Arrivé

VIN DE CETTE,
VIN DE MADÈRE,
VIN DE COLL.

Eau-de-Vie de Henri Mounier & Cie. en futs 12 gallons.
Eau-de-Vie de Mounier & Cie., en caisses.

Petits Pois verts en boîte d'une livre,

Langues de bœuf en Boîtes B H (pour pic-nic.

Véritable extrait de bœuf en pots, etc

GINGRAS & LANGLOIS,
Rue Dalhousie, No,
10 juillet 7—485

TAPIS

Tapis de Bruxelle patrons nouveaux depuis $1.00.
Tapis Tapisserie, patrons nouveaux depuis 65 cts.
Prelarts anglais, patrons nouveaux, depuis 75 cts
Prelarts américains, patrons nouveaux, depuis 50 cts.

GLOVER, FRY & CIE

juin 1877—384

LIVRES DE COMPTE

DE toutes les grandeurs et qualités, faits à ordre sous le plus court avis tous les genres de reliures et vendus au détail ou en gros.

[illegible]

Effets en Canistres

CAISSES Bœuf salé, cuit et pressé 2 douzaines chaque.
Caisses Rhubarbe, canistres 1 lbs. et 2 lbs, 2 douzaines chaque.
A vendre par
M. G. MOUNTAIN.
6 juin 1877—389

BLUMHART & CIE
PAPETIERS
ENGROS et en DETAIL
No. 87, Rue St Pierre,

Papier Anglais,
Papier Ecossais,
Papier Americain.

Dans toutes les grandeurs depuis le papier à billet jusqu'à l'impérial.
Dans toutes les qualités depuis le papier d'école ordinaire jusqu'au meilleur papier de ville fait à la main.

Papier à dessin,
Papier à tracer,
Toile à tracer,

ENVELOPPES de toute grandeur et qualité
Papier Canadien,
A imprimer,
A Envelopper
Sacs de Papier de toutes grandeurs
Ficelles assorties, etc., etc.
DEPOT A QUEBEC DE LA
Fameuse Encre Japonaise
D'ANTOINE, PERE & FILS,
Encre Japonaise,
Encre de Commerce
Encre Moderne,
Encre Communicative
Encres de Couleur.
DEPOT A QUEBEC DU CELEBRE
Papier à Billet de Banque
—DE—
CHAN
—POUR—
CORRESPONDANCES
Documents authentiques
—ET POUR—
LANCS DE TOUTE ESPECE.
Ce papier qui réunit la transparence de la légèreté à deja force est maintenant en usage dans nos principaux bureaux de banques, de commerce et d'administration.

Livres blancs Régistres, etc

ABEL PILON & CIE.,
32 Rue de Flurus, Paris.
Crédit Littéraire et Musical.
POUR L'ACQUISITION DE LA
Musique et des Livres

Fourniture immédiate des meilleures ouvrages de
Littérature,
Droit,
Sciences,
Beaux-Arts,
Etc., Etc.
ainsi que des PUBLICATIONS MUSICALES des principaux éditeurs de Paris.

Mode de crédit pour tous les ouvrages du catalogue Abel Pilon & Cie.

Toute demande jusqu'à vingt piastres est payable une piastre par mois, et au-dessus de cette somme, le paiement mensuel est égal au vingtième du montant de la facture. S'adresser à M. E. DANSEREAU, 7 Place d'Armes, Montréal, agent de M. M Abel Pilon & Cie., de Paris, pour la Puissance du Canada.

VOIR LES CATALOGUES ET SPÉCIMENS

BLUMHART & CIE,
87 Rue St. Pierre,

Agent pour le District de Québec, 13 avril 1877.—246.

Eau-de-Vie

ARIES, Octaves, Demi-octaves } Eau-de-Vie de E. M. Dubois.
venant d'être reçus et à vendre par
M. G. MOUNTAIN
nov1878 1

Glover, Fry & Cie

PRENNENT la liberté d'annoncer que leur assortiment de

NOUVELLES MARCHANDISES
DE GOUT

Est au complet dans tous les Départements. Composant la plus beau

CHOIX DE NOUVEAUTES DE LA SAISON
—AUSSI—
Marchandises à l'usage des familles en Toiles, Cotons, etc., etc.

NOUVEAUX TAPIS

Un grand assortiment de CHOIX venant d'être ouverte en
Tapisseries,
Bruxelles,
Tapis d'escaliers,
Etc., Etc.

Tous au-dessous des prix habituels.

PRELARTS

Provenant des meilleures manufactures.

Corniches, Poles, Baguettes à Escaliers en cuivre.

Couchettes en fer, Matelats, etc. etc.

GLOVER, FRY & Cie.
13 avril 1877—267

HUILE DE CHARBON
HUILE DE CHARBON
POUR N'IMPORTE QUELLE QUANTITE
Et au plus Bas Prix du Marche
—AUSSI—
Vitres, Vitres, Vitres
—DE—
TOUTES GRANDEURS
—ENCORE—
Faïence,
Porcelaine,
Verreries,
Lampes,
Objets de Fantaisie
Argenterie,
Etc., etc
Chez
Renaud & Cie
24, Rue St. Paul.
ED. DOLBEC, Gérant.

Attention Attention

AGENTS DEMANDE

ON demande immédiatement pour chaque comté dans la Province de Québec plusieurs personnes capables, actives et connaissant bien le comté pour vendre la commission une sorte de Machines à coudre de première classe et bien connues, à des conditions très faciles
On devra se donner des sûretés.
Commission très libérale à ceux qui feront l'affaire.
Adressez :
GEORGE HARVEY,
No. 341, rue Notre-Dame,
Montréal.
juillet 1877—297

Etoffes a Robes

GRANDS AVANTAGES
EN
Etoffes à Robes

50 pièces Etoffes à Robes de 55c Réduites à 25.
50 pièces Grenadines unies de 35c réduites à 15c.
50 pièces Grenadines Barrées de 25c réduites à 7½c.
200 pièces Mousselines Organdies de 25c réduites à 7½c.

Indiennes Anglaises, couleurs garanties et grande largeur pour 9c
—AUSSI—
Une grande réduction sur les bas de coton. Gants de Kid Français 67½c.

Behan Brothers

Heures des Malles

DEPART	MALLES.	CLOSES
A. M. P. M.	ONTARIO.	A. M. P. M.
8.00	Ottawa, par chemin de fer (a) ..... sans	6.00
8.00	Province d'Ontario (a)	8.00
	QUEBEC.	
8.00	Arthabaska et Sherbrooke, Lennoxville, Island Pond, Townships de l'Est et Richmond, jusqu'à Montréal, par chemin de fer, tous les jours (a)	6.00
	Station de la Chaudière	6.00
8.00	Cité de Montréal, et l'Ouest, par chemin de fer, tous les jours (a)	6.00
	Trois-Rivières et Sorel, par chemin de fer, tous les jours	6.00
	Leeds, (Mégantic,) tous les jours (a)	6.00
8.00	Saint-Gilles et Saint-Sylvestre, tous les mardis, jeudis et samedis (a)	6.00
4.30	Pour la Rivière du-Loup, par chemin de fer entre Québec seulement	10.00
7.30	Rivière-du-Loup, et l'Est, par chemin de fer, tous les jours (b).	7.00
	Moulins de la Chaudière	10.00
	MALLES LOCALES.	
10.00	Comtés de Beauce et Dorchester par chemin de fer de Lévis et Kennebec, tous les jours	2.45
8.30	Beaumont et Saint-Michel, tous les jours	2.30
8.30 3.00	Bienville, Lauzon et St. Joseph (Indian Cove) deux fois par jour	8.30 2.30
	Lévis, deux fois par jour	8.30 2.30
8.00 4.30	Québec-Sud, deux fois par jour	7.00 6.00
2.00	New-Liverpool et St.-Jean Chrysostôme, deux fois par jour	8.30 2.30
8.00 2.30	Spencer Cove, deux fois par jour	8.00 2.30
	Sillery Cove	8.00
	Saint-Sauveur et Saint-Roch, quatre fois par jour	8.30 2.30
9.00	Bergerville et Cap Rouge	10.30 5.00 2.30
	Rive Sud (Ouest,) St.-Nicolas, jusqu'à Bécancour, tous les jours	6.00
8.00	Rive Nord, (Ouest,) Sainte - Foye, jusqu'aux Trois-Rivières, par terre, tous les jours	4.00
8.00	Rive Nord, (Est,) Beauport, Chute Montmorency, à Murray Bay, aussi pour Tadoussac, Bagotville et Chicoutimi par terre tous les jours excepté le lundi à	4.00
8.00	Et le dimanche à	11.00
8.00	Ile d'Orléans, les lundis, mercredis, et vendredis	2.00
8.00	Bourg-Louis, Saint-Raymond, Pont-Rouge, Ste.-Catherine, les lundis, Portneuf et vendredis à	4.00
10.00	Vacartier et Jacques-Cartier les mercredis et samedis	2.00
10.00	Laval et Lac Beauport, les mercredis et samedis	2.00
10.00	Charlesbourg, Lorette, St Ambroise tous les jours, à	2.00
	SALE DES CHALEURS.	
4.30	Matapedias, Cross Point, Maria, Campbellton, New Carlisle, Shediac, Dalhousie, Dalhousie, Caplin et New-Richmond, par chemin de fer tous les jours	7.00
7.30	Partie nord du Nouveau-Brunswick, Edmundston, Woodstock, par chemin de fer tous les jours	7.00
7.30	Nouveau-Brunswick, Fredericton, Saint-Jean, Ile du Prince-Edouard, Nouvelle-Ecosse, par le chemin de fer tous les jours, à	7.00
	(Correspondre et les Bermudes, I. O. sont compris dans cette malle pour Halifax. Dès que malle est expédiée, arrivée des steamers immédiats, vendredi de New-York.)	7.00
	ETATS-UNIS	
8.00	Boston et New-York, etc, tous les jours	6.00
	INDES OCCIDENTALES.	
	Lettres, etc., payées d'avance, voie de New-York, sont expédiées tous les jours à New-York, d'où les malles sont expédiées.	6.00
	Pour la Havane et les Indes occidentales, voie de la Havane à New-York, tous les jours	6.00
	D'où les malles sont expédiées chaque jeudi.	
	Pour Saint-Thomas, les Indes Occidentales jusqu'à New-York	6.00
	D'où les malles sont expédiées le 28 de chaque mois.	
	GRANDE BRETAGNE.	
	Par la voie canadienne chaque vendredi (c)	6.00
	Par les vapeurs de la ligne Cunard, voie de New-York, les lundis	6.00

a.—Sac des malles p. chars ouvert jusqu'à ..... 6.30 P. M.
b.— do do 8.30 A. M.
c—Sac supplémentaire, à ..... 6.30 A. M

Les lettres enregistrées doivent être mises à la Poste 15 minutes avant la clôture de malle.
Les boîtes aux lettres sur la rue seront vidées à 6.30 A. M, 10.00 A. M., 3.30 P. M., 6.30 P. M.
Livraisons par les facteurs de ville, 8.30 a. m. 10.30 a. m., et 2.30 p. m.

J. B. RUNEAU,
Maître de Poste.
6 déc. 1876.—1271

ON A BESOIN

D'UNE jeune demoiselle parlant l'anglais et le français pour un magasin de moulins à coudre. Une personne ayant de l'expérience de moulins à coudre sera préférée.
L. N. ALLAIRE & CIE.
Coin des rues St. Pierre et St. Jacques,
Basse-Ville, Québec.
15 août 1876.—797

VIN QUININE

100 DOUZ. Caisses
A vendre par
4 nov 1876—1182
M G MOUNTAIN

Ecorces

BOITES Ecorces de Citrons et Oranges 7 lbs.
[illegible]

ETABLISSEMENT
DE PREMIERE CLASSE
CHS. BEAULIEU
TAILLEUR,
No. 344, RUE ST. JEAN
NOUVELLES MODES
DE PRINTEMPS ET D'ETE
26 avril 1877 3m—319

A vendre à très bas prix.

Un lot de tuyaux de chaudière de 9 à 18 pouces de diamètre de 16 à 20 pieds de long, pouvant servir de cheminée pour maisons moulins et manufactures.
S'adresser à
ANTOINE ROUSSEAU,
Ingenieur-Mécanicien,
36 rue St. Charles.
10 mai 1877—3m—328

GRANDE LOTERIE DU SACRE CŒUR.

Cette Loterie destinée à venir en aide à trois grandes œuvres catholiques : le Carmel, le Collège Commercial des Frères des Ecoles Chrétiennes et l'Eglise de l'Immaculée Conception, est hautement approuvée par Sa Grandeur Mgr l'Evêque de Montréal.

Elle est sous le patronage de l'Hon. Juge Coursol, Président du Comité du Sacré-Cœur des Honorables J. A. Chapleau et Gédéon Ouimet, de la. A. Jetté, M. P. R. A. R. Hubert, Protonotaire, C. A. Leblanc, Shérif, E. H. Trudel, M. D., M. P. Ryan, C. J. Devlin Alfred Larocque, C. S. R. Rodier, Pierre L'Espérance et de Michel Stewart, Ecrs. et sous la surveillance des membres de trois comités.

VALEUR DE LA LOTERIE.

1 Bourse en or de		$10,000.00	$ 10,000.00
1 do	do	2,000.00	2,000.00
1 do	do	1,000.00	1,000.00
1 do	do	500.00	500.00
1 do	do	100.00	50.00
5 do	do	50.00	250.00
5 do	do	10.00	250.00
25 do	do	500.00	250,000.00
500 lots à bâtir, valeur moyenne		24.00	1,200.00
50 chasubles, de toutes les couleurs, plusieurs en drap d'or		20.00	800.00
20 ciboires	do do	18.00	756.00
42 calices	do do	6.00	48.00
8 encensoirs	do do	32.00	432.00
12 ostensoirs	do do	6.00	72.00
12 naires de burettes	do	30.00	360.00
12 garnitures d'autel	do do	5.00	870.00
280 objets	do do	2.00	2,000.00
1000 do	do do	1.00	2,000.00
2000 do	do do	4.00	4.00
1 bénitier	do		
Total			$274,782 00

Toutes les plus sages précautions ont été prises pour que cette loterie s'effectue avec la plus stricte honnêteté, le comité de Direction est composé d'un Prêtre, du Visiteur Provincial des frères des Ecoles Chrétiennes et de plusieurs citoyens d'une loyauté parfaite qui président à toutes les affaires de la Loterie et le Directeur-Gérant a fourni un cautionnement considérable.

Le public sera tenu au courant de la marche de cette immense entreprise, par la voie des journaux.

Le jour et le lieu du tirage seront annoncés dans le mois de janvier prochain.

Les billets sont en vente au bureau du Directeur-Gérant.

Le onzième billet est donné à celui qui en achète ou en vend dix.

Tout billet qui ne porte pas les signatures de F. X Lanthier, Ecr., Président du Comité de Direction ; Benjamin Clément, Ecr., Secrétaire-Trésorier du bureau de Direction et de F. X Cochue, Ecr., Directeur-Gérant ainsi que le cachet de la Loterie du Sacré-Cœur est un [illegible] façon et les porteurs des billets contrefaits seront sévèrement punis.

PRIX DU BILLET : $1.00

Toute communication par la malle devra être adressée franc de port au Directeur-Gérant

F. X. COCHUE,
No. 156, rue Notre-Dame, Montréal
29 août 1876—946

TAPIS
—TOUS DE—
Patrons Nouveaux
DEUXIEME IMPORTATION DE CETTE SAISON.

NOUS exhibons en ce moment les articles le meilleur marché qui aient jamais été importés en
Tapis BRUXELLES,
Tapis TAPISSERIE,
Tapis IMPERIAL,
Tapis ECOSSAIS et HOLLANDAIS,
Tous de dessins nouveaux.
Meilleurs PRELARTS ANGLAIS de toutes les largeurs et garantis des mieux conditionnés.

BEHAN BROTHERS.
18 mai 1877—352.

CHANDELLE

BOITES Chandelle Belmont 6 s, 25 chaque.
do do do 12 s, 25 chaque.
A vendre par
M. G. MOUNTAIN.
11 nov 1876—1236

Lisez ceci! Lisez ceci!

LE TEMPS PRESENT EST LE plus favorable pour faire faire des Balustrades en fer et en broche, des Entourages de Cimetière, Grilles de Vitreaux et enseignes de Broche, car le fer n'a jamais été à aussi bon marché et la rareté de l'argent fait toujour baisser les prix. Ainsi profitez en en donnant vos commandes à la

QUEBEC WIRE WORKS
No. 36
Rue St. Charles, au pied de la Côte du Palais.
ANTOINE ROUSSEA
14 juin 1876—593

Operas! Operas!

Partitions piano et chant--paroles francaises

Si j'étais roi	Adam.
La reine topaze	Massé.
Galathée	do
Les Saisons	do
Le Cheval de Bronze	Auber.
Le Maçon	do
Zanetta	do
Les Diamants de la Couronne	do
Le Domino Noir	do
Fra Diavolo	do
Le Bal Masqué	Verdi.
Traviata	do
Nabuchodonosor	do
Le Barbier de Séville	Rossin.
Guillaume Tell	do
Robert le Diable	Meyerbe.
Les Huguenots	do
Le Prophète	do
L'Africaine	do
Zampa	Hérold.
Le Pré aux Clercs	do
Marie	do
Les Dragons de Villars	Maillart.
Martha	Flotow
Stradella	do
La bohémienne	Balfe.
Les Martyrs	Donizetti.
Lucrèce Borgia	do
Don Pasquale	do
Richard Cœur de Lion	Grétry.
Le Diable au Moulin	Gevaert.
Le Capitaine Henriot	do
Le Bijou Perdu	Adam.
Le Barbier	do
Les Noces de Jeannette	Massé.
Faust	Gounod.
Roméo et Juliette	do
Philemon et Baucis	do
Mireille	do
La Nonne Sanglante	do
etc, Etc,	Etc,

En vente chez
A. LAVIGNE,
Editeur de musique,
25, Rue St. Jean.
(Banque d'Epargnes.)
9 décembre 1875.—1270.

MUSIQUE
ROMANCES NOUVELLES

Pauvres Amoureux	50 cts
Célébrons le Seigneur	50 "
Pour endormir l'enfant	40 "
Rose, souviens-toi !	60 "
Le Rossignol	55 "
Naples	75 "
Dites-lui que je l'aime	50 "
Ophélie—Valse	1.00 "
Il est parti !	40 "
Valse des Feuilles	50 "
Pauvre France !	50 "
Ce que j'aime	40 "
Ca fait peur aux oiseaux	40 "
Le jour où Sylvain m'a parlé	40 "
O souvenir	40 "
Premier amour	40 "
Désillusion	40 "

Un grand assortiment de ces Chansons Nouvelles dernièrement reçues et à vendre par
R. MORGAN,
28, rue La Fabrique.
vril 1877—199

Les Vengeances
POEME CANADIEN
Par P. LEMAY.
vente par

Clou de Giroffle.

AQUETS CLOU DE GIROFLE.
A vendre par
M. G. MOUNTA

Merveilleuse Découverte,
CONTRE LE
MAL DE DENTS.

GRAIN D'AGENT ANODIN,
ET
Huile Magnétique
DE
MOTTR.

IL fait disparaître le MAL DE DENT instantanément et exempte l'extraction des dents. Cette préparation diffère entièrement de tout ce qui a été offert au public jusqu'à présent.

Cette HUILE MAGNETIQUE produit une action magnifique sur les nerfs les gencives, et fait disparaître immédiatement sans douleur, tous les maux de dents.

PRIX 50 Centins la Bouteille,
Avec le Fil magnétique et la Laine préparée pour son application.
Expédié franc de port à n'importe quelle adresse, sur réception du prix.
Vendu par tous les Culinistes et Droguistes.
JOHN. J. VELIDON, Droguiste,
No. 50, rue St. Joseph, St. Roch,
Agent pour Québec.

J. M. TARDIVEL,
PEINTRE-DECORATEUR
No 24 RUE BUADE, HAUTE-VILLE
IMPORTATEUR DE
PAPISSERIE FRANÇAISE, PEINTURES HUILES, VITRES, ETC

L'ASSOCIATION
—DE—
BATISSES DES ARTISANS

Incorporée par Acte du Parlement, chap. 69, Statuts Refondus du Bas-Canada.

Capital - - - $200,000.

DIRECTEURS :
Joseph Woodley, écr., Président.
Siméon Lesage, écr., Vice-Président,
Elizée Beaudet, écr., Prosper Bender, écr. M.D
Joseph Archer, sr. écr., Jos. Plamondon, écr.
Olivier Delorier, écr.
Secrétaire-Trésorier.....A. J. Anger.

Cette Association est fondée dans le but de permettre aux personnes même les moins favorisées de la fortune, l'occasion de devenir propriétaires, et offre aux capitalistes ou autres un placement sûr et avantageux de faire des économies.

Les actions sont de $50, payable par versement d'une piastre par mois. Ces versements peuvent être payés à l'avance, il est alors accordé un intérêt.

L'Association construit des maisons de toute grandeur et de tous les plans. Le goût, le moyens et les conditions requises par l'appliquant seront dans les cas consultés.

Les conditions de paiement sont des plus raisonnables.

Les livres de souscription sont maintenant ouverts aux bureaux de la Société, 28 rue la fabrique, Haute-Ville.

MUSIQUE
NOUVELLE
REÇUE DE
PARIS
LONDRES
NEW-YORK
EN VENTE CHEZ
A. LAVIGNE
IMPORTATEUR D'INSTRUMENTS,
(Bâtisse de la Banque d'Epargnes).
9 nov 1876—1233

Soupes

CAISSES Sauce, Rognon, Brown, Veau, Queux de Bœuf, Tortue, Thé de Bœuf, Vermicelle, Maccaroni.
La Cie de Viande Canadienne, Sherbrooke
A vendre par
M. G. MOUNTAIN,
uil.1876.—708

Essences.

BOITES extrait Vanille.
" " Noyaux de Pêche.
" " Citrons
" " Orange.
" " Ratafia.
" " Gingembre.
A vendre par
M G MOUNTAIN

Imprimé et publié par L. G. DESJARDINS éditeur-propriétaire, No. 40 coin des rues Ste Famille et Garneau

Fabrique d'Engins
DE
LEARMONTH
23, rue St. Paul.

A. LEARMONTH & Cie., facteurs d'engins stationnaires et portatifs, Pompes à vapeur excellentes pour (Washing Planks) Feeding oilers) pour pomper l'eau des mines. On peut aussi s'en servir comme pompes à incendie. Moulins à moudre l'écorce, *Leaf Screw* Elévateur pour magasins, grillages en fer Machinerie pour les moulins à scies moulins à marine et autres, exécutées sur commandes Ouvrages en cuivre fondu et toutes sortes de travaux de forges exécutés et commandé sous le plus court délai
Charrues, Herses et autres instruments aratoires à vendre.
On exécutera sous le plus court délai toutes sortes de réparations
Arbre de couche, Poulies (Haagen) de toutes espèces à vendre, et fabriqué sur commande.
Une visite est respectueusement sollicitée

LA MAISON
RENAUD et CIE
DIRIGÉE PAR
M. ED. DOLBEC

SOLLICITE respectueusement du public, une visite à leur spacieux établissement, No 24, RUE ST. PAUL.
Les visiteurs trouveront là des
Services à Diner depuis 12 à 100 piastres.
Dessert " 8 à 50 "
Déjeuner " 4 à 20 "
Toilette " 2½ à 25 "
Des verreries de toutes sortes et surtout un assortiment complet de plaqués en argent tels que
Pots à l'eau, Corbeilles,
Huiliers, Vases de toutes espèces
Objets de luxe, Etc., etc.
Importés de la célèbre maison Meriden.
—AUSSI—
3000 boîtes vitres à des prix qui défient concurrence.
1876—1157

Bureaux : 71, Rue des Saints-Peres
PARIS, (France)

Le JOURNAL des JEUNES MERES la plus gracieuse et la moins chère des publications illustrées qui s'adressent à la famille, 71, rue des Saints-Pères, à Paris.

La VIE DOMESTIQUE
Revue de la famille, est le complément du "Journal des Jeunes Mères." C'est une publication de famille conçue sur le modèle des "Magazines" anglaises.

Le JOURNAL des JEUNES MERES
Donne des articles sur la manière d'élever et de soigner les enfants, des causeries, des nouvelles, des primes et des surprises.

La VIE DOMESTIQUE
Aide les femmes économes à conduire leur ménage ; elle leur fournit des recettes, des procédés de toute sorte, des modes rationnelles Ses gravures et patrons.

Le JOURNAL des JEUNES MERES
Publie aussi des articles sur les modes de l'enfance, des patrons découpés, des gravures de vêtements, des romans moraux.

La VIE DOMESTIQUE
publie des voyages, des articles d'économie domestique, des articles de science usuelle, des récréations en famille, des énigmes, des causeries financières, etc.

Le JOURNAL des JEUNES MERES
A obtenu, depuis 8 ans qu'il existe, HUIT récompenses honorifiques (médailles d'honneur et diplômes), qui ont consacré son succès.
HENRY BELLAIRE, directeur— Bureaux : rue des saints-Pères, à Paris.—Envoyer, en mandats-poste, pour recevoir un seul des deux journaux pendant un an, dans le CANADA et AMERIQUE DU NORD, DIX FRANCS, et pour recevoir pendant un an les deux journaux DIX-HUIT FRANCS.
2 juin 1876—527

LOTERIE

Pour venir en aide à la Construction de l'Eglise de
SAINT-DAVID DE L'AUBE-RIVIERE

Président-Honoraire : Révd. J. D. Deziel, Ptre Curé de Lévis.
Comité d'organisation : Son Honneur le Maire de Lévis, Georges Couture, écr., président ; Thomas Dunn, écr, vice-président ; P. C. Dumoutier, Julien Chabot, Edouard Couture, Etienne Samson, Frs.-Xavier Lemieux, Ls. Cloutier, écuiers.

Objets de la Loterie :

Un prix en or de	$500	— $500
Un prix en or de	300	— 300
Un prix en or de	200	— 200
Un prix en or de	100	— 100
Quatre prix en or de	50	— 200
Quatre prix en or de	25	— 100
Dix prix en or de	10	— 100
Vingt prix en or de	5	— 100
Cent prix en or de	2	— 200
Deux cents prix en or de	1	— 200

TRENTE PRIX

30 LOTS DE TERRAIN

De 40 pieds de front sur 90 pieds de profondeur, évalués à ..... $200 — $6 00

Total des prix $8,000

372 Lots ! !

PRIX DU BILLET :
25 CENTINS SEULEMENT

LE but qu'ont en vue les organisateurs de cette LOTERIE étant d'élever un temple à Dieu, le comité espère recevoir l'encouragement général. Toutes les précautions ont été prises pour donner satisfaction au public. Le tirage au sort aura lieu le plus tôt possible ; avis en sera donné en temps convenable.

Edouard Couture, écr., de Lévis, est le Secrétaire-Trésorier.

M. R P. Vallée, Notaire, de Québec, est l'agent général à qui toutes demandes de billets ou correspondances devront être adressées.

On demande des Agents dans toutes les paroisses.

R. PAMPHILE VALLÉE,
Agent général
No. 9, Rue Buade, Québec.
Québec, 3 octobre 1876. 6m—1081

DIONNE & TESSIER
AVOCATS,
RIMOUSKI
C. E. L. DIONNE, AUGUSTE TESSIER
mai 1877—355

Cafe de Java.

BOTTS. Café de Java, vert.
Brls. Café Java, rôti.
Brls. Café de Jamaique, rôti
A vendre par
M G MOUNTAI

IMPRIMERIE
—DU—
CANADIEN
No. 40, rue Ste. Famille, No. 40,
(ANCIENNE COTE DE LEVY)
Porte voisne do BFHAN & Freres, Marchands

On exécutera à cet établissement, avec la plus grande ponctualité, les ouvrages de ville dans le style le plus élégant, tels que :

TÊTES DE COMPTE,
MEMORANDUMS,
CARTES D'AFFAIRES
ET DE VISITE,
RAPPORTS,
CHÈQUES ET BILLETS,
DRAFTS,
ENVELOPPES,
CATALOGUES,
LISTE DE PRIX,
MONOGRAMMES,
PROGRAMMES,
CIRCULAIRES
AFFICHES,
PLACARDS,
IMPRESSIONS CHROMATIQUES,
LETTRES FUNÉRAIRES, Etc, Etc, Etc

On trouvera, à cet établissement, les blancs suivants :

POUR AVOCATS :

BLANCS DE SOMMATION,
DEMANDE DE PLAIDOYER,
FIAT,
COMPARUTION,
DECLARATION SUR BILLETS,
DECLARATION SUR COMPTE,
DECLARATION ACTE HYPOTHECAIRE
UBPŒNA,
AFFIDAVIT,
INSCRIPTION,
INVENTAIRE DE PRODUCTIONS

Pour Notaires :

BLANCS DE BILLET
QUITTANCE,
PROCURATION
TRANSPORT
CONTRATS DE VENTE
CONTRATS DE MARIAGE,
PROTET
D'OBLIGATION
BAUX A LOYER,
SAISIE-ARRÊT APRES
JUGEMENT,
BREF DE SAISIE GAGERIE,
PROCÈS VERBAUX DE SAISIE,
OPPOSITION CONTRE VENTE DE MEUBLES
MEMOIRE DE FRAIS, ETC

Pour Huissiers

BLANCS DE PROCES-VERBAUX DE SAISIE,
BLANCS D'AVIS, ETC., ETC., ETC

Les ordres envoyés par ecrit recevront toute attention et seront exécutés sans délai.

L. G. DESJARDINS
Editeur-Proprietaire